

18 - 24

06

2011



ARCHITECTURE NANCY

18^e
**SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE**
École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy



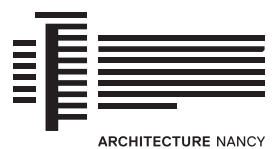
18 - 24

06

2011



**18^e
SEM AINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE**



ARCHITECTURE NANCY

Enjeux et objectifs	6
Le programme	8
Architectes invités en 2011	10
Pierre Hebbelinck (Belgique)	12
Saija Hollmèn (Finlande)	14
Tilman Latz (Allemagne)	16
Beniamino Servino (Italie)	18
Jose Luis Vallejo (Espagne)	20
Site et thématiques proposées	22
Les cinq ateliers	24
Atelier Pierre Hebbelinck	26
Logements, crèche et maison de retraite	28
▶ Marché couvert, coopérative agricole et restaurant bio	30
Écoles	32
Ateliers spécialisés dans le bois	34
Résumé de l'atelier	36
Atelier Saija Hollmèn	38
Réhabilitation d'une friche industrielle en parc	40
▶ De l'industrie à la culture: une nouvelle polarité	42
Entrée de ville	44
Une identité à retrouver	46
Résumé de l'atelier	48
Atelier Tilman Latz	50
Séquence 1, des usines Alstom à l'école d'architecture	52
Séquence 2, de la rue Bazin au Kiné polis	54
▶ Séquence 3, entre le prolongement symbolique de Charles III et la rue de Tomblaine	56
Séquence 4, entre la rue de Tomblaine et l'échangeur Marcel Brot	58
Résumé de l'atelier	60
Atelier Beniamino Servino	62
▶ Le rendez-vous des coléoptères	64
Atelier Jose Luis Vallejo	66
Approprie-toi ton espace	68
▶ Entre les jardiniers et les supporters de foot	70
Un jardin partagé sur le toit du parking-silo	72
Cycliste, une profession à risque	74
Résumé de l'atelier	76
Historique	78

Sommaire



La semaine internationale d'architecture, créée en 1994, est un des temps forts de la pédagogie de l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy. Par son ambition et son organisation, ce moment dynamique permet à l'école et au territoire nancéien d'être le lieu de rencontres d'architectes, de paysagistes et d'ingénieurs de renommée internationale et de débats.

Destinée aux étudiants de Master 1, la semaine internationale d'architecture rassemble sur une courte durée (4 jours) des professionnels étrangers qui, en compagnie des étudiants, arpentent et interrogent la singularité et la force de certains lieux: véritable mise à l'épreuve pour les participants et ouverture vers de nouvelles propositions, de nouvelles perspectives pour Nancy.

La semaine internationale d'architecture s'affirme comme le moment privilégié pour l'expérimentation, pour tester de nouvelles approches et tirer parti du savoir et de l'expérience des architectes, d'Europe et du monde, venus d'horizons divers. La rencontre avec ces acteurs de la contemporanéité architecturale stimule l'engagement de chaque étudiant appelé demain à intervenir sur les territoires du Grand Est.

Initiated in 1994, the International Week of Architecture is one of the educational highlights at the Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy. With its ambition and organisation, this dynamic event enables the School and the region of Nancy to become a meeting place for architects, landscapers and engineers of world renown, and for hosting debates. Aimed at students in Master 1, the International Week of Architecture gathers foreign professionals for a short period (4 days), who stride along sites in the company of students and question their individuality and strength – a genuine test for participants and an opening for new suggestions, and new perspectives for Nancy. The International Week of Architecture establishes itself as a special time for experimentation, for testing new approaches and for benefiting from the knowledge and experience of architects coming from around Europe and the world and from a wide range of horizons. Meeting the actors of architectural modernism stimulates the commitment of each student assigned, in the future, to intervene on the wider Eastern region of France.

LORENZO DIEZ
DIRECTEUR ARCHITECTE
DE L'ENSARCHITECTURE
DE NANCY

-
ARCHITECT AND HEAD
OF THE ENSARCHITECTURE
DE NANCY

MARIE-JOSÉ CANONICA
ENSEIGNANTE RESPONSABLE
DE LA SEMAINE INTERNATIONALE

-
LECTURER IN CHARGE
OF THE INTERNATIONAL WEEK

Enjeux et objectifs

-

Stakes and objectives



SAMEDI 18 JUIN

-

Présentation des réalisations et projets les plus importants des architectes invités.

Présentation des différentes étapes du développement de la ville de Nancy, autour de nombreuses cartes, par Vincent Bradel, architecte-enseignant-chercheur à l'ENSArchitecture de Nancy.

Visite des différents sites proposés par l'école sans les étudiants.

-

Presentation of the most important achievements and projects by the guest architects.

Presentation of the different stages of the city of Nancy's development, centred around many maps, by Vincent Bradel, architect, lecturer and researcher at the ENSArchitecture de Nancy. Visit of different sites suggested by the school, without students.

LUNDI 20 JUIN

-

Présentation des sujets et des sites choisis par les architectes invités aux étudiants.

Installation des différents ateliers dans les salles pour engager le travail de la semaine.

Visite du Centre Pompidou à Metz pour les architectes invités.

-

Presentation of the subjects and sites chosen by the guest architects to the students.

Installation of different workshops in rooms to start the week's work. Visit, for guest architects, of the Centre Pompidou in Metz.

MARDI 21 JUIN

-

Travaux avec les étudiants en salle de projet.

Conférences ouvertes à tous :

Saija Hollmèn, architecte, Helsinki, Finlande
Jose Luis Vallejo, architecte, Madrid, Espagne.

-

Work with students in the project room.

Conferences open to all :

Saija Hollmèn, architect, Helsinki, Finland.
Jose Luis Vallejo, architect, Madrid, Spain.

MERCREDI 22 JUIN

-

Travaux avec les étudiants en salle de projet.

Visite de la maison Prouvé à Nancy pour les architectes invités.

Conférences ouvertes à tous :

Pierre Hebbelinck, architecte, Liège, Belgique
Beniamino Servino, architecte, Caserta, Italie.

-

Work with students in project rooms.

Visit, for guest architects, of the Maison Prouvé in Nancy.

Conferences open to all :

Pierre Hebbelinck, architect, Liège, Belgium.
Beniamino Servino, architect, Caserta, Italy.

JEUDI 23 JUIN

-

Travaux avec les étudiants en salle de projet.

Visite de l'INIST, bâtiment de l'architecte Jean Nouvel pour les architectes invités.

Conférence ouverte à tous :

Tilman Latz, paysagiste, Kranzberg, Allemagne.

-

Work with students in project rooms.

Visit, for guest architects, of the INIST, the building by architect Jean Nouvel.

Conférence open to all :

Tilman Latz, landscaper, Kranzberg, Germany.

VENDREDI 24 JUIN

-

Restitution des travaux par chaque atelier en amphithéâtre ou dans le hall d'exposition en présence des enseignants et quelques personnalités qualifiées.

Clôture de la semaine autour d'un buffet avec les étudiants et enseignants de l'école.

-

Presentation of each workshop's contribution - either in the theatre or in the exposition hall - with the presence of teachers and some important guests.

Closing of the Week around a buffet with students and teachers from the school.

Le programme

-

The programme



Les architectes et paysagistes invités confortent la place de l'architecture et du paysager dans la société par la qualité de leurs propositions et de leurs contributions théoriques. Leurs réalisations sont reconnues au niveau international et ont fait l'objet de nombreuses publications et expositions. Les étudiants de l'ENSarchitecture de Nancy, par l'intensité des échanges, sont ainsi confrontés à des méthodes, des savoir-faire et des savoirs issus de cultures diverses. Architectes, paysagistes de l'Europe du Nord et du Sud et d'autres continents se rencontrent dans l'action de la conception architecturale, urbaine et paysagère.

La 18^e semaine internationale d'architecture met les étudiants en présence de cinq professionnels européens d'horizons différents. La finlandaise Saija Hollmèn et l'espagnol Jose Luis Vallejo proposent tous deux de nouvelles manières de considérer le métier d'architecte et son modèle économique : la première, en s'impliquant dans l'ONG Ukumbi, intervient dans le monde entier auprès de communautés défavorisées, n'ayant pas les moyens de faire appel à des architectes ; le second cherche à mettre en place, à travers l'organisation d'événements sur l'espace public et les nouveaux médias, des processus permettant aux citoyens de s'approprier leur environnement. L'italien Beniamino Servino et le belge Pierre Hebbelinck interrogent les processus, les techniques et la signification de l'architecture. Tilman Latz, quant à lui, fait bénéficier les étudiants de sa double formation d'architecte et de paysagiste.

The guest architects and landscapers confirm the place of architecture and landscaping within society, through the quality of their propositions and theoretical contributions. Their realisations are world famous and have been the subject of numerous publications and exhibitions. Through intensive interactions, students of ENSarchitecture de Nancy are thus confronted by methods, skills and knowledge coming from various cultures. Architects, landscapers from Northern and Southern Europe, and other continents, actively meet around architectural, urban and landscaping designs.

The 18th International Week of Architecture places the students in the presence of five European professionals from different horizons. Both the Finnish Saija Hollmèn and the Spanish Jose Luis Vallejo offer new ways for considering the architect's work and the economical model. Saija Hollmèn, through her involvement in the Ukumbi NGO, intercedes with poor communities all around the world which do not have the traditional resources to appeal to architects. Jose Luis Vallejo attempts to put in place the processes that can enable citizens to seize their environment, through organised events in public spaces and through new media. Italian Beniamino Servino and Belgian Hebbelinck question the processes, techniques and meanings of architecture. As for Tilman Latz, the students benefit from his double education as an architect and a landscaper.

Architectes invités

-

guest architects



Pierre Hebbelinck
Belgique

Saija Hollmèn
FINLANDE



Tilman Latz
Allemagne

Beniamino Servino
Italie



José Luis Vallejo
Espagne



Pierre
HEBBELINCK
(Belgique)

www.pierrehebbelinck.net

Né en 1956, Pierre Hebbelinck obtient son diplôme d'architecture en 1981 à l'Institut Lambert Lombard à Liège. L'année suivante, il ouvre un atelier professionnel. Il conjugue son travail d'architecte et celui de conférencier d'architecture en Belgique, France, Europe de l'Est, et récemment en Amérique latine. En 1996, il représente la Belgique à la 6^e Exposition Internationale d'Architecture de Venise et participe en 2002 à la 8^e édition de cette biennale; c'est cette même année que lui est décerné le prix Baron Horta pour le Musée des Arts Contemporains au Grand Hornu. En 2004, il fonde les Editions Fourre-Tout, qui ont publié jusqu'à aujourd'hui une dizaine de titres, et développent notamment la collection Architexto.

Principales références : le Musée des Arts Contemporains du Grand Hornu, la Maison Frankfort à Uccle, la Maison Krantz-Fontaine à Uccle également, la maison Dejardin-Hendricé à Comblainau-Pont, le Théâtre du Manège à Mons et le Théâtre de la Place à Liège (en cours).

Born in 1956, Pierre Hebbelinck was awarded an architecture degree in 1981, at the Institut Lambert Lombard in Liege. The following year, he opened a professional workshop. He combines his work as an architect with that of a lecturer in architecture in: Belgium, France, Eastern Europe, and more recently in Latin America. In 1996, he represented Belgium at the 6th International Exhibition of Architecture in Venice, and participated in the 8th edition of the biennial exhibition in 2002; that same year, he was awarded the Baron Horta Prize for the Museum of Contemporary Arts in the Grand Hornu. In 2004, he established the Editions Fourre-Tout (a publishing house), which have published a dozen titles to date and notably develop the Architexto collection.

Main references: The Museum for Contemporary Arts in the Grand Hornu, the Frankfort House in Uccle, the Krantz-Fontaine House also in Uccle, the Dejardin-Hendricé House in Comblainau-Pont, the Théâtre du Manège in Mons and the Théâtre de la Place in Liege (still ongoing).

« Les architectes sont tous par nature des utopistes »

Pierre Hebbelinck se présente comme architecte-éditeur et comme « diplomate culturel ». Il invente pour chacun de ses projets, de livres, de conférences ou d'expositions, un dispositif de recherches. Ainsi, son musée des Arts Contemporains au Grand Hornu est l'occasion de mener des expérimentations approfondies sur l'éclairage naturel des différentes salles. Son exposition, intitulée « Méthodologie du sensible » est articulée autour de la question suivante : peut-on mettre en équation le sensible, peut-on fabriquer une méthode à partir du sensible ? Sa maison d'édition, Fourre-Tout, lui permet d'expérimenter sur le livre

sa conceptualisation, sa mise en page, ses dimensions, son développement dans les trois dimensions, le tout au service de son contenu. Elle lui permet d'intervenir dans la perception de l'architecture dans l'espace public. La conférence qu'il tient à l'ENSArchitecture de Nancy au cours de la semaine internationale, intitulée elle aussi « Méthodologie du sensible », rend compte de ses recherches. Accompagné de nombreuses maquettes, de photographies et de livres (qui constituent son « kit de survie »), il y présente plusieurs de ses projets, cherchant à rendre compte des processus qui le guident des origines à la réalisation matérielle.

Pierre Hebbelinck presents himself as an architect-publisher and a "cultural diplomat". Whether it is for buildings or books, for conferences or exhibitions, he invents a research tool for each of his projects. Thus, his Museum of Contemporary Arts in the Grand Hornu is an opportunity to lead in-depth experiments on the natural lighting of every room. His exhibition entitled "Méthodologie du sensible" ("method for the sensible") is articulated around the following question : is it possible to equate the sensible, to fabricate a method from the sensible? His publishing house Fourre-Tout enables him to experiment with the book its

conceptualization, layout, size and development in three dimensions, the whole at the service of the content. It enables him to intervene in the perception of architecture in a public space. The conference he held at the ENSArchitecture of Nancy during the international week, also entitled "Méthodologie du sensible", was an account of his research. Together with numerous scale models, photographs and books (which constitute his "survival kit"), he presented several of his projects, in an attempt to give an account of the processes guiding him, from the origins to the material completion.



1

2



- 1- **Exposition**
« Méthodologie du sensible »
- 2- **Maison**
Dejardin-Hendricé (2004)
- 3- **Théâtre**
Le Manège, à Mons (2006)





Saija
HOLLMÈN
(Finlande)

www.hollmenreutersandman.com

Saija Hollmèn, après des études d'architecture à l'université de Technologie d'Helsinki et différentes collaborations au sein d'agences dont celle de Sanaksenaho, a créé sa propre agence d'architecture en 2000. La réalisation du centre communautaire à Rufisque au Sénégal entreprise en 1995 lors de ses études d'architecture l'a conduite à co-fonder l'ONG « Ukumbi » en 2007 qui agit à la fois en Finlande et dans plusieurs pays d'Afrique. L'engagement de Saija Hollmèn avec ses consœurs Jenni Reuter et Helena Sandman à promouvoir une architecture pour les plus pauvres en utilisant les matériaux et les savoir-faire locaux a fait l'objet de nombreuses publications internationales (Architectural Review, A+U, Lotus international) et a été honoré par des prix nationaux et internationaux (participation à la Biennale de Venise 2002 pour Snow Show). Elle participe également à de nombreux colloques et expositions à travers le monde : Australie, Turquie, Espagne, Croatie... Depuis 2001, Saija Hollmèn est également enseignante à l'University of technology, dans différents domaines.

Following architectural studies at the Helsinki University of Technology and several collaborations with agencies, including Sanaksenaho, Saija Hollmèn created her own architecture agency in 2000. The completion of the community centre in Rufisque, Senegal, undertaken in 1995 during her architectural studies, led her to the co-founding of the NGO "Ukumbi" in 2007, whose actions take place both in Finland and in several African countries. Saija Hollmèn's commitment, together with her female colleagues Jenni Reuter and Helena Sandman, to promote an architecture for the poorest people in using local materials and know-how was the subject of numerous international publications (Architectural Review, A+U, Lotus international), and was awarded with national and international prizes (participation to the Venice Biennial 2002 for the Snow Show). She also takes part in numerous symposiums and exhibitions throughout the world: Australia, Turkey, Spain, Croatia... Since 2011, Saija Hollmèn has also been teaching different subjects at the University of Technology.

« L'architecture définit l'essence même de l'espèce humaine, elle nous aide à fonder ce que nous sommes »

Saija Hollmèn considère que l'architecture, tout comme l'espèce humaine, est universelle et locale à la fois. Les coutumes locales, la façon dont sont célébrés les mariages, la manière dont les gens accomplissent leur deuil, tout comme les règles tacites de la conception architecturale, sont des signaux culturels qui restent profondément implantés en chacun de nous. Même s'ils sont rendus inintelligibles par la globalisation, ils doivent continuer à servir de base à l'architecture. Ainsi, avec ses consœurs

de l'ONG Ukumbi, elle s'appuie sur l'architecture vernaculaire pour définir les principes spatiaux de ses projets, destinés à des communautés, et décrypte les enjeux de leur propre modernité. Elle tente également de valoriser les techniques locales et de faire du recyclage un objet de fierté. Au cours de sa conférence à l'ENSarchitecture de Nancy, elle présente ainsi tout autant les projets que les manières de vivre des personnes qui les ont fait naître.

Saija Hollmèn considers that architecture, as well as the human species, is both universal and local. Local customs, the way weddings are being celebrated, the way people are mourning, as well as the implied rules of architectural design are all cultural signs that remain deeply anchored within each of us. Even though they are made unintelligible because of globalization, they should still serve as a basis for architecture. Hence, with her female colleagues

from the Ukumbi NGO, she takes vernacular architecture as a basis to define the spatial principles of her projects, devoted to communities, and deciphers the stakes of their own modernity. She also attempts to enhance local techniques and to make recycling a matter of pride. In the course of her conference at the ENSarchitecture of Nancy, she thus presents both the projects as well as the ways of living of the people who generated them.



2
2

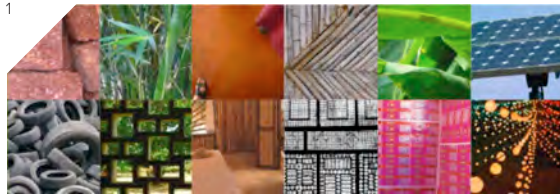


2



- 1- **ONG**
Ukumbi
- 2- **Centre pour femmes**
Rufisque, Sénégal (2001)
- 3- **Centre éducatif APE**
Caire, Egypte (2010)

3



1

2



UN POTENTIEL

DES FRICHES

Tilman **LATZ** (Allemagne)

www.latzundpartner.de

Tilman Latz est partenaire depuis 2001 de l'agence de paysage Latz+Partner, renommée pour ses travaux sur les friches industrielles de Duisbourg, en 1980 (Prix Européen de Rosa Barba 2000, Green Award design 2009 et 2010). Diplômé d'architecture du paysage de l'université de Kassel en 1993 et architecte ByAK, Tilman Latz complète sa formation à l'Architectural Association à Londres, et auprès de l'architecte Hélène Jourda. Tilman a contribué en association avec ses partenaires à penser l'écologie du paysage comme un art de l'interprétation. Cette notoriété internationale l'a conduit à créer son agence à Londres, et à répondre à des commandes publiques et privées dans toute l'Europe (plateau Kircherberg au Luxembourg, Parco Dora à Turin, Crystal Palace Park à Londres et aux USA, Israël, Chine...). Tilman Latz a enseigné à la School of Design (University of Pennsylvania) et donne de nombreuses conférences à travers le monde.

Since 2001, Tilman Latz has been a partner of the landscape agency Latz+Partner, renowned for its work on the Duisburg brownfield sites in 1980 (2000 Rosa Barba European Prize, 2009 and 2010 Green Award Design). A graduate in landscape architecture from the University of Kassel in 1993 and a ByAK architect, Tilman Latz completed his education at the Architectural Association in London, and with the architect Hélène Jourda. In association with his partners, Tilman contributed to the thinking of landscape ecology as an art of interpretation. His international reputation has led him to establish his own agency in London, and complete public and private projects all over Europe (the Kircherberg plateau in Luxembourg, Parco Dora in Turin, Crystal Palace Park in London as well as in the USA, Israel, China...). Tilman Latz taught at the School of Design (University of Pennsylvania) and gives numerous conferences throughout the world.

« Les gens construisent leur regard sur la nature au travers des médias et de la publicité. Et même nous, en tant que paysagistes, ne sommes pas libres par rapport à cela »

Quelques principes guident le travail de Tilman Latz. Ils s'articulent autour de l'idée que « le monde est à nous », que le paysage nourrit nos rêves, et que la nature idéalisée est un problème. Ils forment les fondements de sa stratégie « anti-démolition » : réfléchir à la philosophie du projet avant de le concevoir, se donner suffisamment de temps pour pouvoir développer de nouveaux types de solutions, essayer de comprendre le chaos pour former la base du plan, partir de l'existant, voir l'espace avant la fonction,

projeter le futur en regardant le passé, comprendre la nouvelle nature et transformer plutôt que détruire, pour éviter de gaspiller inutilement de l'énergie et des ressources. Il expose ces principes, illustrés par de nombreux exemples de situations inacceptables à ses yeux, et de ses propres réalisations, dans la conférence qu'il donne à l'ENSarchitecture de Nancy et qu'il intitule : « The world is yours. Quelques contributions aux défis du gaspillage, du trafic, du vide et de l'industrie ».

A few principles guide Tilman Latz's work. They are based upon the idea that "the world belongs to us", landscape nurtures our dreams, and idealized nature represents an issue. They form the foundations of his "anti-demolition" strategy: thinking about the project philosophy before designing it, taking enough time to develop new types of solutions, trying to understand chaos in order to shape the plan's foundations, starting from the existing matter, visualizing the space before the function, mapping

the future while looking at the past, understanding the new nature and transforming rather than destroying, so as to avoid wasting energies and resources needlessly. He exposes his principles, illustrated by numerous examples of, according to him, unacceptable situations, and his own productions during the conference he gives at the ENSarchitecture of Nancy and that he names "The world is yours, a few contributions to the challenges of wasting, trafficking, emptiness and industry".



1



1



1



2

- 1- **Parc paysager**
Duisbourg Nord (1991)
- 2- **Parc Hiriya**
Tel Aviv (2007)
- 3- **Place Flagey**
Bruxelles (2005)



2



3





Beniamino **SERVINO** (Italie)

ec2.it/beniaminoservino

Beniamino Servino est né à San Giuseppe Vesuviano. Il fonde son agence d'architecture à Caserta, après ses études à l'Université de Naples. Les travaux de Beniamino Servino, présentés à la Biennale de Venise 2008 et 2010, apparaissent, dans la production architecturale italienne, comme singuliers. Ancré dans sa terre natale, Beniamino Servino s'attache de façon tenace à reconquérir la question du sens accordé au bâtiment et au processus nécessaire à leur réalisation (le temps de la commande, le matériau et sa mise en œuvre, la technique). Sa réflexion architecturale est nourrie à la fois par la réalisation de bâtiments privés et publics mais aussi par une production rhétorique et dessinée qui fait l'objet de nombreuses publications aux titres poétiques («Éléments de surface», «Chambre de résonance» ...). Ses réalisations en pierre, bâtiments emblématiques de sa production, ont été publiées (A+U, AD) et exposées à travers le monde.

Beniamino Servino was born in San Giuseppe Vesuviano. He established his architecture agency in Caserta, following studies at the University of Naples. Beniamino Servino's work, presented at the Venice Biennial in 2008 and 2010, is considered special, in the Italian architectural production. Anchored within his native land, Beniamino Servino sets out with tenacity to re-conquer the question of meaning devoted to the building and to the process necessary for their completion (time to order, the material and its implementation, the technique). His thinking on architecture is nurtured not only with the completion of private and public buildings but also with a rhetorical and designed development, which is the object of numerous publications with poetic titles ("Elements of surface", "Chamber of resonance"...). His stoned-made designs – emblematic buildings of his output – have been published (A+U, AD) and exposed all around the world.

« Comme un traducteur peut s'approcher d'un texte, j'aime avoir un rapport avec l'essence même des choses. Comme un traducteur peut le faire, j'ai besoin de sentir l'âme de ce qui m'attire vers cette chose. C'est un moyen de s'approprier un objet, de redevenir soi-même au travers de l'architecture »

La conférence donnée à l'ENSArchitecture de Nancy par Beniamino Servino permet de mieux comprendre sa manière d'approcher le projet architectural. Intitulée « Monument-ITALY », elle est selon lui un manifeste d'appropriation populaire des archétypes. Il y présente son travail sur la « pennata », sorte de grange vernaculaire typiquement italienne, réalisée à partir des divers matériaux disponibles. Beniamino Servino fait de cet objet symbolique et immédiatement identifiable un support de questionnements : comment cette forme peut-elle être modifiée ? Comment réagit-elle à un

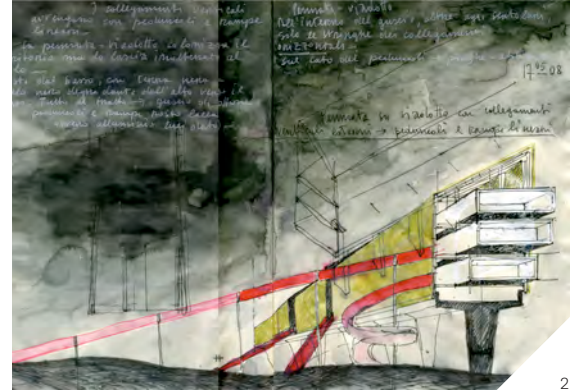
changement d'échelle ? jusqu'à quel point peut-on la déformer tout en la laissant identifiable ? Au travers de dessins, de croquis, de modèles 3D ou d'édifices réalisés, il décrit un exercice de réécriture et de définition de nouveaux usages. Des marchés couverts aux pavillons d'exposition, en passant entre autres par des bâtiments résidentiels, projets réels ou imaginaires, il cherche à atteindre une monumentalité affirmant un respect de l'occupant. Ce dernier peut, grâce à la force des archétypes mis en jeu en tant que projet politique, reconnaître la valeur symbolique de l'édifice.

The conference given by Beniamino Servino enables us to better understand his way of approaching the architectural project. Entitled "Monument-ITALY", it is a manifesto, according to him, for the popular appropriation of archetypes. His work presents the "pennata", a sort of typically Italian common grange, built from a diversity of available materials. Beniamino Servino transforms the symbolic and immediately identifiable object into a support for questioning: how does this form can be modified? How does it react to a change in scale? To what extent

can it be distorted whilst remaining still identifiable? With the help of drawings, sketches and 3D models or completed buildings, he describes an exercise of re-writing and defining novel uses. From covert markets to exhibition pavilions, through, among others, residential buildings, real or imaginary projects, he tries to achieve significance by asserting a respect towards the occupier. The former can acknowledge the symbolic value of the building, thanks to the strength of the archetypes involved as much as by the political project.



4

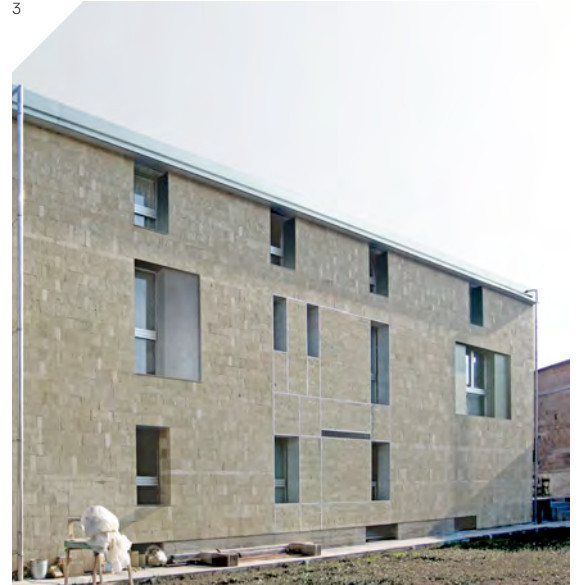


- 1- **Conférence**
« Monument-ITALY. Staccando l'ombra dalla terra del lavoro »
- 2- **Recherches**
à partir de la « pennata »
- 3- **Transformation d'une maison**
Caserta (2000-2010)
- 4- **Maison avec pavillon de mariage**
Vulturno (1999-2009)



3

3





José Luis
VALLEJO
(Espagne)

www.ecosistemaurbano.com

José Luis Vallejo, né en 1971, a fait ses études d'architecture à l'ETSA de Bilbao et à l'école d'architecture Bartlett de Londres. Il crée en 2000 avec l'architecte Belinda Tato l'agence Ecosistema Urbano. Ecosistema Urbano a obtenu plus de 25 distinctions à des concours d'architecture nationaux et internationaux depuis sa création: Nomination Prix Mies van der Rohe dans la catégorie « jeunes architectes européens », Award pour l'architecture émergente... Actuellement l'agence se consacre à des projets de recherche sur le futur des villes qu'elle appelle les cités éco-technologiques, qui induisent d'autres perspectives pour la pratique du métier et d'autres stratégies collaboratives. Leur travail porte sur plusieurs projets pour diverses villes espagnoles tels que l'Eco Boulevard de Vallecas à Madrid (Air Tree 2006) qui a représenté l'Espagne à l'exposition de Shanghai. José Luis Vallejo est également intervenu comme enseignant dans les universités de Madrid, Yale, Harvard, Arizona, Santiago di Chili, Mexico.

Born in 1971, José Luis Vallejo completed his architecture studies at the ETSA in Bilbao in 1999 and at the Bartlett School of Architecture in London. With the architect Belinda Tato, he created the Ecosistema Urbano agency in 2000. Ecosistema Urbano has been awarded more than 25 prizes in national and international architecture competitions, since its creation, including a nomination for the Mies van der Rohe Prize under the "young European architects" category, Award for Emerging Architecture... Presently, the agency is devoted to research projects on towns of the future – called eco-technological cities – which entail additional perspectives for professional practice and other collaborative strategies. Their work is concerned with several projects around various Spanish towns, such as the Vallecas Eco Boulevard in Madrid (Air Tree 2006), which represented Spain at the Shanghai exhibition. José Luis Vallejo has also been a lecturer at the universities of Madrid, Yale, Harvard, Arizona, Santiago di Chili, Mexico.

« Être architecte, ce n'est pas seulement réaliser des plans, c'est aussi mettre en place des processus »

Pour José Luis Vallejo, l'urbanisme des dernières décennies a considéré les villes d'un point de vue uniquement physique, sans prendre en compte leur dimension sociale. Or, selon lui, l'architecte ne doit plus être un dessinateur d'espace, mais un déclencheur de processus de décision, capable de dévoiler des situations conflictuelles. Son modèle économique ne doit plus se baser sur la vente de projets, d'idées ou de produits, mais sur sa capacité à concevoir des stratégies et des processus, afin de penser la ville et son occupation. Il propose de mettre en place un « design social », mettant en place des processus afin que les citoyens

puissent s'approprier leur environnement. La plateforme internet développée avec ses collègues d'Ecosistema Urbano fait partie de cette stratégie. Support de réseaux sociaux, d'une télévision participative, de documents graphiques en common-share, elle définit un l'espace digital, considéré comme un espace public se superposant à l'espace physique. À travers l'organisation d'événements, de manifestations citoyennes, sa participation à de nombreux workshops à travers le monde, et sa conférence donnée à l'ENSarchitecture de Nancy, il tente de partager son engagement pour la résolution des inégalités sociales et urbaines.

To José Luis Vallejo, the last decades' urbanism has considered towns from a uniquely physical point of view, without taking into account their social dimension. However, according to him, the architect should no longer design spaces, but trigger decision processes, capable of unveiling conflicting situations. The architect's economical model should no longer be based on the selling of projects, ideas or products, but on the ability to design strategies and processes, in order to think of the town and its occupancy. He suggests introducing a "social design", putting processes into place, in order for the citizens to be

able to appropriate their environment. The Internet platform developed with his Ecosistema Urbano colleagues belongs to that strategy. As a support for social networks, participatory television, common-share graphic documents, it defines the digital space, considered as a public space overlaying the physical space. Through the organisation of events and citizen manifestations, his participation in numerous worldwide workshops, and his conference at the ENSarchitecture of Nancy, he tries to share his commitment to resolving social and urban inequalities.



2



1

- 1- **Ecoboulevard de Vallecas**
Madrid (2004-2007)
- 2- **Exposition What if cities ?**
Copenhagen (2009)
- 3- **Beach on the moon**
Madrid (2006)



3

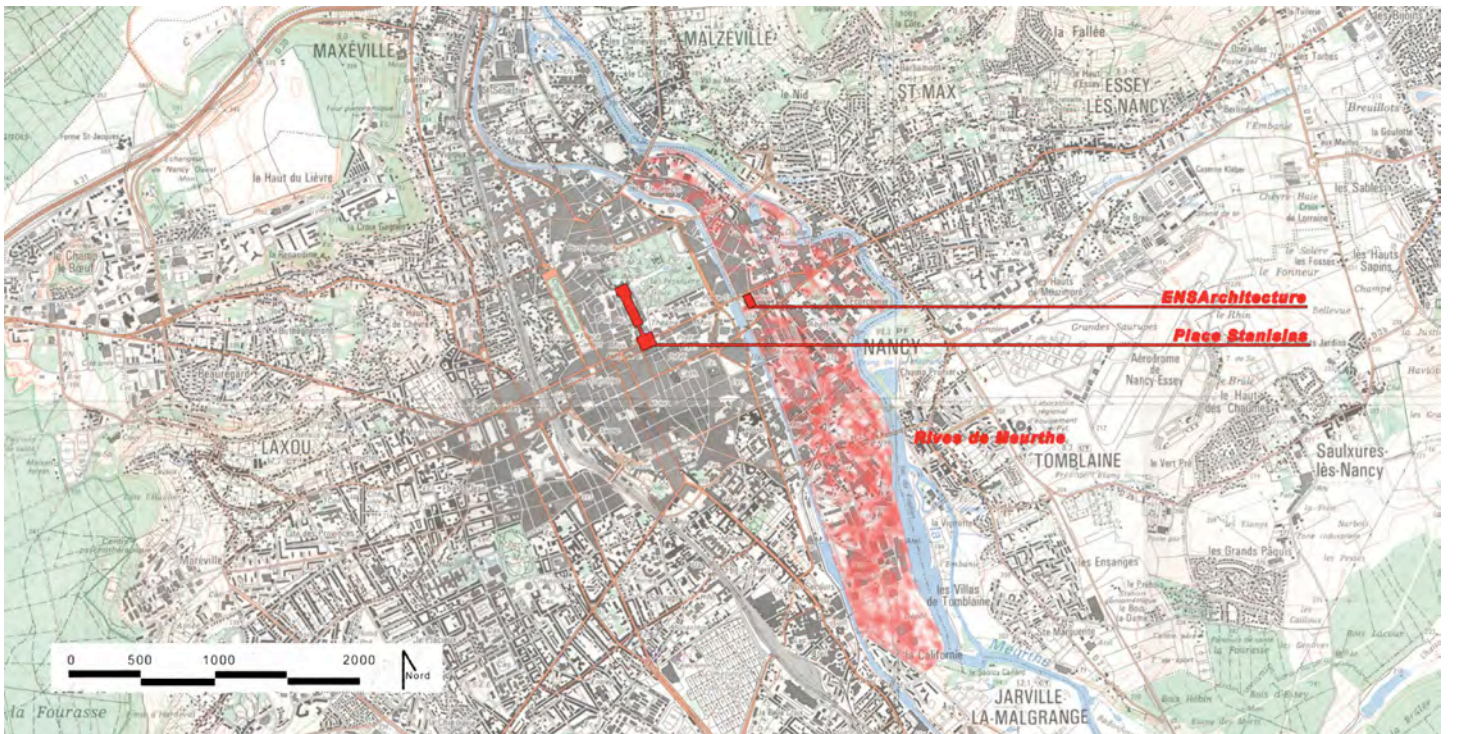
Les architectes et les étudiants de la 18^e Semaine Internationale d'Architecture auscultent et explorent les multiples usages que les divers occupants (résidents, étudiants, entreprises ou touristes) des Rives de Meurthe tissent au quotidien. Pourquoi cette zone, délimitée par le canal et la rivière qui, depuis 1980, a fait l'objet d'un renouvellement urbain fondé sur la présence de l'eau et sur la proximité du centre ville, est-elle toujours à la recherche d'une identité partagée par tous ? L'arrivée de nouveaux habitants, l'installation de nouvelles fonctions et la réalisation de nouvelles voies et d'espaces publics n'ont pas encore révélé la singularité de ce territoire poétique et imaginaire lié à l'eau. Ils ne se sont pas encore appropriés le tracé arbitraire du canal, la topographie et la biodiversité du fleuve au travail.

Outre ses particularités géographiques et patrimoniales, il s'agit d'évaluer ce qui est, ce qui se dit et d'imaginer des lieux de vie collective propres à la ville contemporaine. La Ville de Nancy, l'ADUAN et l'Association des Entreprises entre Meurthe et Canal proposent à la sagacité des architectes et du paysagiste invités par l'école les questions suivantes : faut-il maintenir des entreprises sur le site compte-tenu de la présence des nouveaux habitants ? Quelle place donne-t-on à la voiture, encore trop présente (2500 véhicules / jour) ? Quel type de mobilité peut-on penser (réseau viaire et voies navigables) ? Et quel programme peut-on créer pour 5000 personnes en déplacement ?

The architects and students of the 18th International Week of Architecture thoroughly examine and explore the numerous habits adopted on a daily basis by the various occupants (residents, students, companies or tourists) from the Rives de Meurthe. Why is this area, situated between the canal and the river, still searching for an identity shared by all, while since 1980 it has been the object of an urban renewal based on the presence of water and the proximity of the town centre? The arrival of new inhabitants, the installation of new functions and the construction of new paths and public spaces have not yet revealed the singularity of this poetic and imaginary territory linked to water. They still have not yet embraced the random route of the canal, the topography and biodiversity of the river at work. As well as the geographical and heritage particularities, it is about assessing what there is, what is said, and to imagine spaces of collective life, exclusive to the contemporary town. Nancy city, the ADUAN (Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Aire urbaine Nancéenne) and the Association des Entreprises entre Meurthe et Canal all unite to ask the following questions to challenge the guest architects' and landscaper's perspicacity. Should business continue to be supported on the site considering the presence of the new inhabitants? What space should be allocated to cars, whose presence continues to be overwhelming (2500 vehicles/day)? What sort of mobility can one foresee (road network and waterways)? And what planning can one develop for 5000 people moving through?

Site et thématiques proposées

–
Proposed site
and themes



▶ *Pierre Hebbelinck*
Belgique

▶ *Saija Hallmèn*
FINLANDE

▶ *Tilman Latz*
Allemagne

▶ *Beniamino Servino*
Italie

▶ *José Luis Vallejo*
Espagne

Les cinq ateliers





Pierre Hebbelinck choisit de s'intéresser au site des anciens abattoirs de Nancy, entre le boulevard d'Austrasie, la Meurthe et son Bras vert, la salle des musiques actuelles l'Autre Canal, et le pont de la Concorde. Ce lieu lui semble pertinent pour interroger l'ensemble du quartier Rives de Meurthe. Il pose en effet la question de la mémoire (comment, par exemple, choisir les bâtiments à conserver et à détruire?) et du rapport au paysage (peut-on oublier que ce site, à l'origine, était régulièrement immergé?).

Quatre équipes de travail sont constituées. Elles se répartissent chacune une tranche du site, allant du boulevard aux rives. Chacune d'elle est chargée d'un programme spécifique, et doit le formaliser en tenant compte des réflexions des autres groupes, et des orientations générales décidées de manière collective. Cette organisation permet, selon Pierre Hebbelinck, de faire travailler ensembles dix-huit créateurs (il se compte lui-même dans le nombre), ayant chacun l'envie de s'exprimer. Le programme est défini de manière précise par Pierre Hebbelinck. Il est pragmatique, inspiré des discussions avec les acteurs du quartier. Il prévoit des écoles, du logement, des ateliers, mais aussi des espaces extérieurs (un jardin botanique par exemple). Ce programme a pour objectif de réaliser une « couture sociale » et de « fertiliser » le site.

L'orientation principale est de faire revenir le paysage dans la ville. Il s'agit au passage de lutter contre la pauvreté du regard induite par les trames rectangulaires du quartier, en favorisant des vues obliques. Pierre Hebbelinck incite les étudiants à réfléchir à la question suivante : que se passe-t-il lorsque l'on introduit une irrégularité dans ce système, et qu'on met fin à ce qu'il qualifie d'« homogénéité ventilée » (car soumise aux vents) ?

Pierre Hebbelinck encourage les étudiants à travailler de manière intuitive. Il leur propose d'appliquer les méthodes phénoménologiques qu'il expérimente lui-même dans son travail quotidien. Il s'appuie entre autre, pour expliciter sa démarche, sur l'architecte finlandais Juhani Pallasmaa. Ce dernier, auteur de l'ouvrage « Le regard des sens », examine la prédominance de la vision dans la culture occidentale ainsi que le rôle des autres sens dans l'expérience architecturale.

Les étudiants ont donc réalisé, pour commencer, une analyse de site. À partir des données recueillies et du programme, ils ont dessiné des organigrammes, qui font apparaître les modes d'organisation spatiale potentiels et les formes capables de les contenir. Sur cette base, un travail sur des maquettes d'études par thème de recherche a permis de vérifier la pertinence des organigrammes et de formaliser les projets.

Pierre Hebbelinck a décidé de restituer le travail de la semaine au travers d'une exposition soigneusement scénographiée. Elle pose la question suivante : peut-on rendre compte d'un résultat au travers du processus qui le fait naître ? Ainsi, l'exposition ne montre pas l'architecture comme un objet fini : elle présente les croquis, les maquettes d'études, les interrogations successives qui constituent le processus de conception.

L'exposition prend place dans le hall d'entrée de l'ENSArchitecture de Nancy. Elle se compose d'une table en longueur de 50 cm de hauteur, posée sur le sol, et d'un mur vertical de cimaises placé dans son prolongement. L'affichage vertical rend compte du travail collectif de l'atelier. Il présente une maquette du site et des projets au 1:2000, qui localise les interventions dans un contexte élargi, un plan et une coupe du site et des interventions, conceptuels, au 1:500 (les bâtiments et la Meurthe sont en blanc, sur un fond noir) et la maquette correspondante à la même échelle.

L'affichage horizontal reprend le découpage en tranches du site. Chacun des groupes présente, d'une part, les documents produits au cours du processus de conception : des croquis, les maquettes d'études, les schémas et plans successifs, des photographies du site... Il expose, d'autre part, une maquette de rendu de son travail. Chacune de ces maquettes se singularise en fonction des objectifs du projet (échelle, rapport au sol, créations de perspectives...). Elles reprennent les couleurs noir et blanc du plan d'ensemble. Une bande continue couvrant toute la longueur de la table, et constituée de photographies de l'atelier, prises toutes les heures devant chacun des piliers de la pièce, permet de restituer l'activité de l'atelier au cours de ses dernières heures de travail. Elle contribue elle aussi à communiquer le processus dans sa dimension chronologique.

Pierre Hebbelinck chose to take an interest in Nancy's former slaughterhouse site, between the Boulevard d'Austrasie, the river Meurthe and its green branch, the contemporary music hall L'Autre Canal, and the Pont de la Concorde. To him, this place seemed relevant to the question of the whole of the Rives de Meurthe area. Indeed, he asked a question regarding memory (for instance, how to choose which buildings to preserve and which to demolish) and landscape (how can we forget that the original site was regularly submerged?).

Four work teams were constituted. They shared out the site between them, each team taking one divided section, going from the boulevard to the river shores. Each of them was in charge of a specific program and its formalisation, taking into account the other groups' thinking as well as the collectively decided general directions. According to Hebbelinck, this organisation allowed eighteen designers to work together (himself amongst them); each of them aspiring to self-expression. The program was precisely defined by Pierre Hebbelinck. He remained pragmatic and inspired by the discussions involving the district's actors. He planned to have schools, accommodation, workshops, but also outdoor spaces (a botanical garden, for instance). The purpose of this program was to develop a "social seam" and to "fertilise" the site.

The main direction was to bring landscape back into town. It was also parenthetically about fighting against the poor perspective induced by the rectangular framework of the area, by favouring perpendicular views. Pierre Hebbelinck led the students to examine the following question: what happens when an irregularity is introduced into the system and when we end what he calls the "ventilated homogeneity" (since being exposed to winds)?

Pierre Hebbelinck encouraged the students to work intuitively. He suggested that they apply phenomenological methods which he had himself experimented with in his daily work. To make more explicit his approach, he referred to, amongst others, the Finnish architect Juhani Pallasmaa. Author of the work "Le Regard des Sens", the latter examined the predominance of vision within occidental culture as well as the role of other senses in architectural experience. To begin, the students therefore carried out an analysis of the site. From the program and collected data, they drew flowcharts, which revealed the potential modes for spatial organisation as well as the forms capable of containing them. On this basis, a work-study on models organised by themes of research enabled the verification of the flowcharts' relevance and the programs' formalisation.

Pierre Hebbelinck decided to reproduce the week's work through a meticulously staged exhibition, which posed the question of whether we can render an account of a result through the process it generates? Thus, the exhibition did not display architecture as a completed object: it presented sketches, study models, and the successive questioning making up the development process.

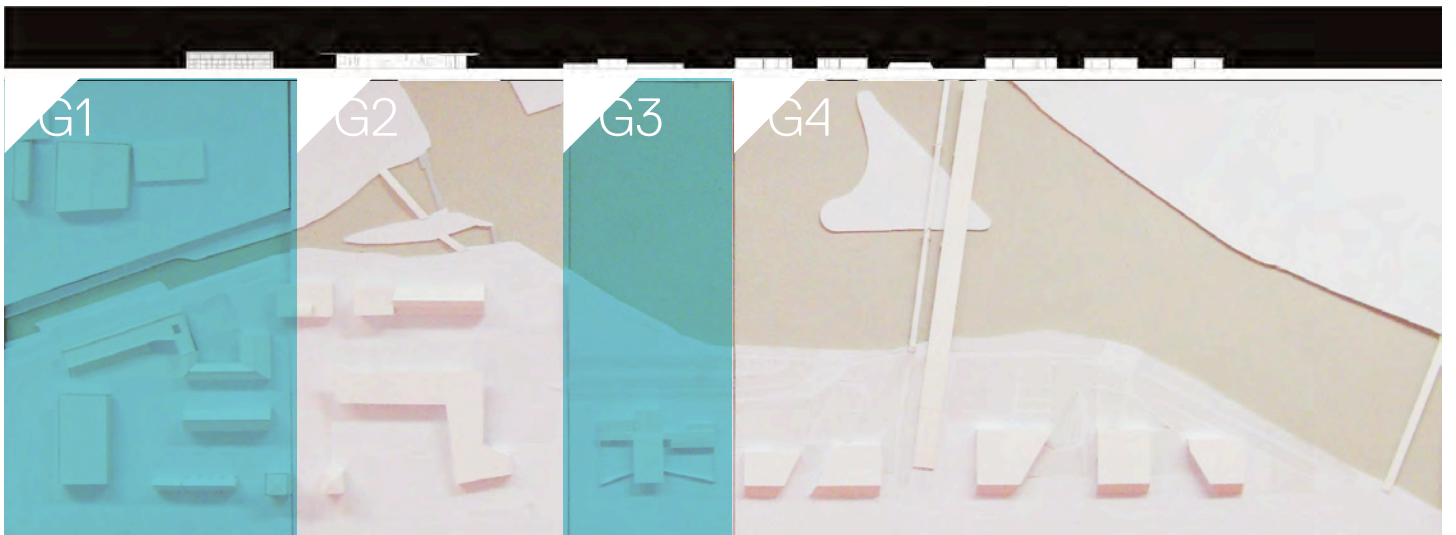
The exhibit took place in the ENSArchitecture of Nancy entrance hall. It was composed of a 50 cm high, long table, set on the floor, and a vertical wall of exhibition panels, placed in line with it. The vertical display rendered the workshop's collective contribution. It presented a model of the site and projects at a 1:2000 scale (situating the interventions within a widened backdrop) a plan and a cross-sectional view of the site and interventions – both conceptual – at a 1:500 scale (both buildings and the Meurthe were in white, on a black background) and a corresponding model at the same scale.

The horizontal display took up the division into sections of the site. On the one hand, each group presented the documents produced in the course of the design process: sketches, study models, outlines and successive plans, photographs of the site... On the other hand, it exhibited an issued/final model of the work. Each of these models differentiated themselves according to the project's objectives (scale, connection to the land, perspectives creations...). They re-used the black and white colours of the general plan. A continuous strip covering the length of the table, made of photographs of the workshop – taken every hour in front of each room pillars – permitted rendering of the activity of the workshop in the course of its last working hours. It also contributed to communicate the process within its chronological dimension.

PIERRE HEBBELINCK



L'exposition installée dans le hall de l'ENSAN (source EC)



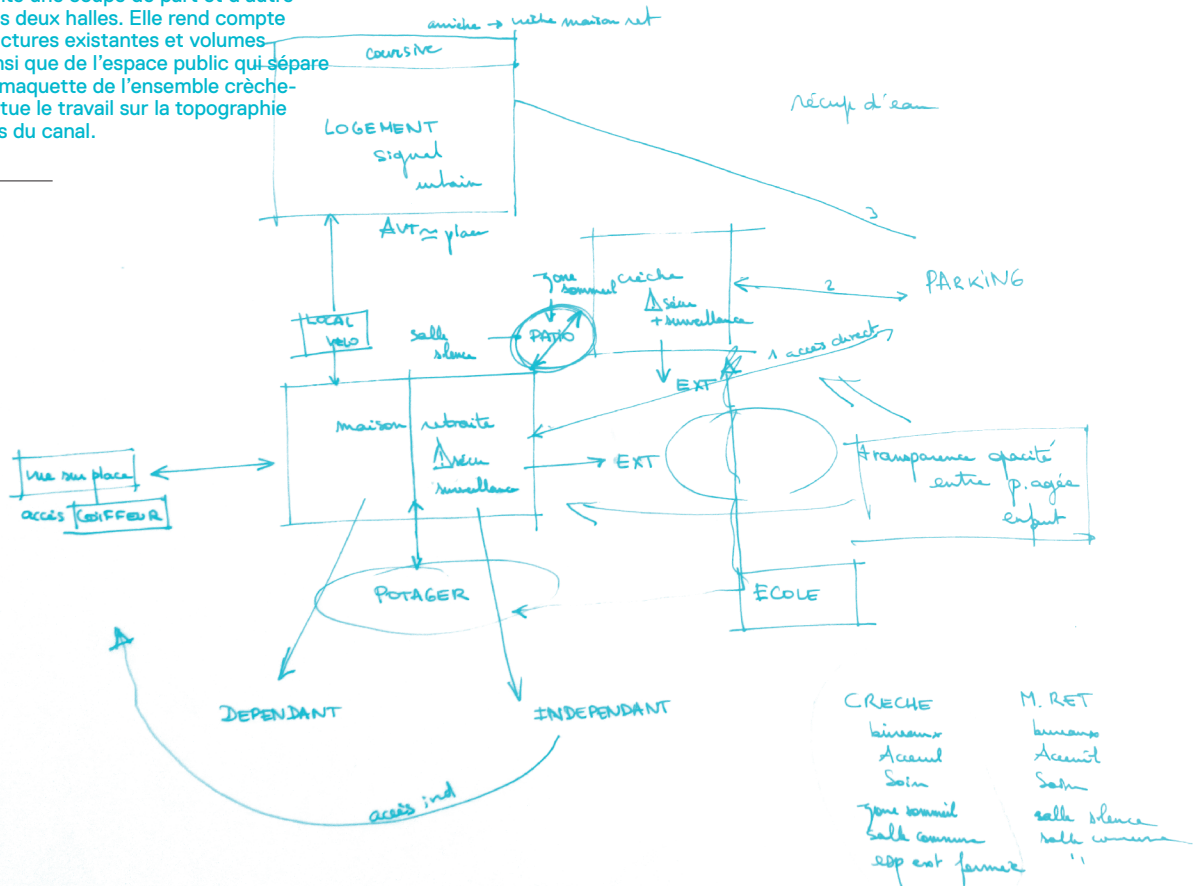
La première tranche du site, au nord, accueille un programme de logements, ainsi qu'une crèche couplée à une maison de retraite. Les logements s'installent dans deux halles des anciens abattoirs. Pour des questions de lumière, seules les nefs principales sont conservées. Les appartements, des simplex et des duplex, sont installés dans des volumes glissés sous la halle. Leurs jardins se glissent entre leur toiture et les portiques de la structure existante. Leurs accès se font par des coursives en bois, dont l'ambition est de favoriser les relations de voisinage. L'ensemble crèche-maison de retraite s'installe quant à lui dans les anciennes écuries, dotées pour l'occasion d'une extension. L'organisation de l'édifice est dictée par les caractéristiques du site : bruit, vues, orientation, et les relations entretenues avec les autres bâtiments projetés sur le site. Elle joue avec la topographie des berges du bras vert. L'hybridation entre les deux programmes permet aux personnes âgées et aux enfants en bas âge de bénéficier de leur présence réciproque.

LOGEMENTS, CRÈCHE ET MAISON DE RETRAITE

Le groupe choisit d'exposer, afin de rendre compte de son processus de travail, les organigrammes qui ont précédé la formalisation du projet. Il présente également la succession des maquettes qui leur ont permis d'expérimenter la réutilisation des halles existantes. Chacune exprime l'un des axes de recherche suivis par les étudiants : imbrication des logements, confrontation entre le volume intérieur et extérieur, travail sur la peau de la halle... Une série de croquis illustre la recherche sur les typologies de logements et la confrontation entre la forme de la halle et l'archétype de la maison. La maquette de rendu des logements, réalisée à l'échelle 1:100, présente une coupe de part et d'autre de l'une des travées des deux halles. Elle rend compte des relations entre structures existantes et volumes nouvellement créés, ainsi que de l'espace public qui sépare les deux bâtiments. La maquette de l'ensemble crèche-maison de retraite restitue le travail sur la topographie et la relation aux berges du canal.

Isabelle Cervantes
Élise Hairaye-Remy
Noémie Hilaire
Julie Jean

G1





Maquette de rendu du projet de logements au 1:100. Section sur les deux halles et les volumes des appartements



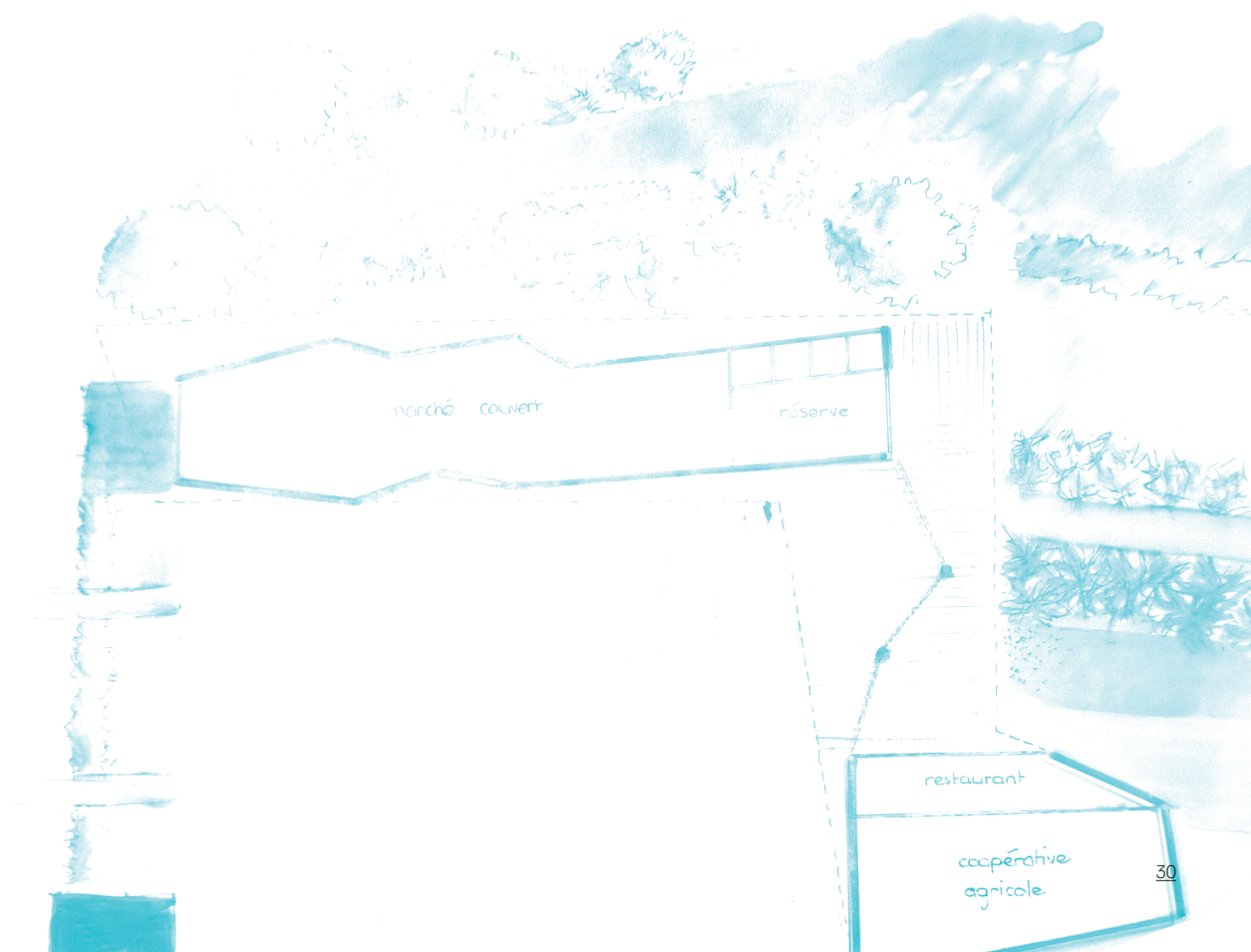
Le second secteur accueille un programme de marché couvert, de coopérative agricole et de restaurant bio. Le projet cherche à faire pénétrer la végétation dans la ville. Deux monolithes, reliés par une toiture, fabriquent un cadrage, en diagonale, vers l'étang de la Méchelle. Ils s'articulent autour d'une place à la géométrie très précise, contrastant volontairement avec la végétation qui vient littéralement engloutir la berge et les bâtiments existants. Le premier volume abrite la coopérative et le restaurant bio. Le second, d'une centaine de mètres de long, abrite le marché couvert. Sa façade est constituée d'une succession de plis, rythmés par des percements étroits, et quelques ouvertures de plus grande dimension. Chaque pli abrite une section du marché. La forme des bâtiments découle d'une traduction littérale du paravent. L'ensemble est réalisé en acier corten, choisi pour ses qualités esthétiques et structurelles, et qui permet de rester dans le registre industriel de l'existant.

MARCHÉ COUVERT, COOPÉRATIVE AGRICOLE ET RESTAURANT BIO

Les croquis présentés au sein de l'exposition retracent la recherche d'articulation entre les différents éléments du programme, l'espace public et le paysage. Les maquettes d'études décrivent quant à elles les recherches formelles sur le bâtiment du marché. Elles illustrent la question suivante : comment réaliser un espace intérieur long et continu, mais aussi fragmenté, pour créer de la diversité, et comment exprimer cette ambiguïté en façade ? La maquette de rendu, à l'échelle du 1 :100, représente l'enveloppe paravent et illustre les relations mises en œuvre entre le restaurant, le marché, la coopérative et l'espace public qui les dessert.

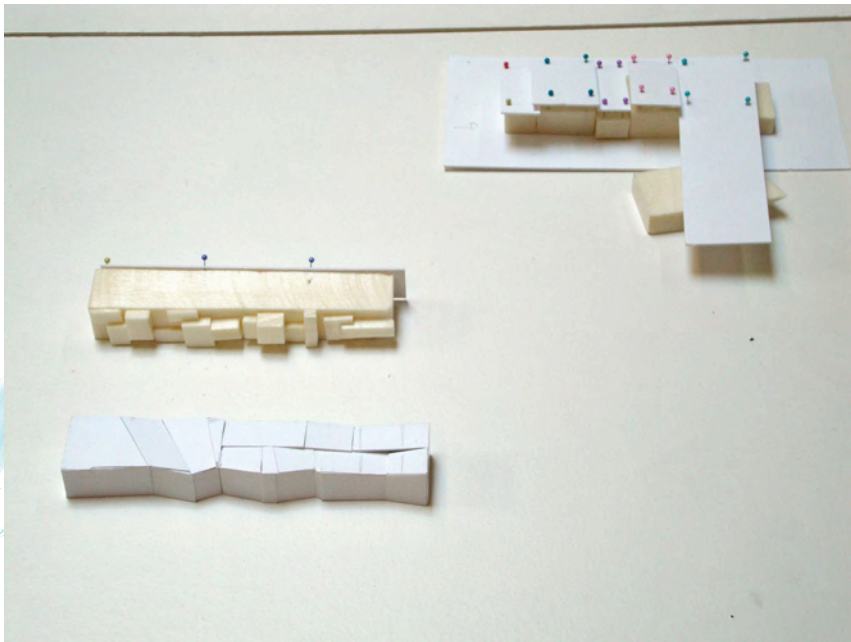
Adeline **Bousselin**
Joanna **Brunello**
Anthony **Risse**
Diane **Thuiller**

G2





Maquette de rendu du projet

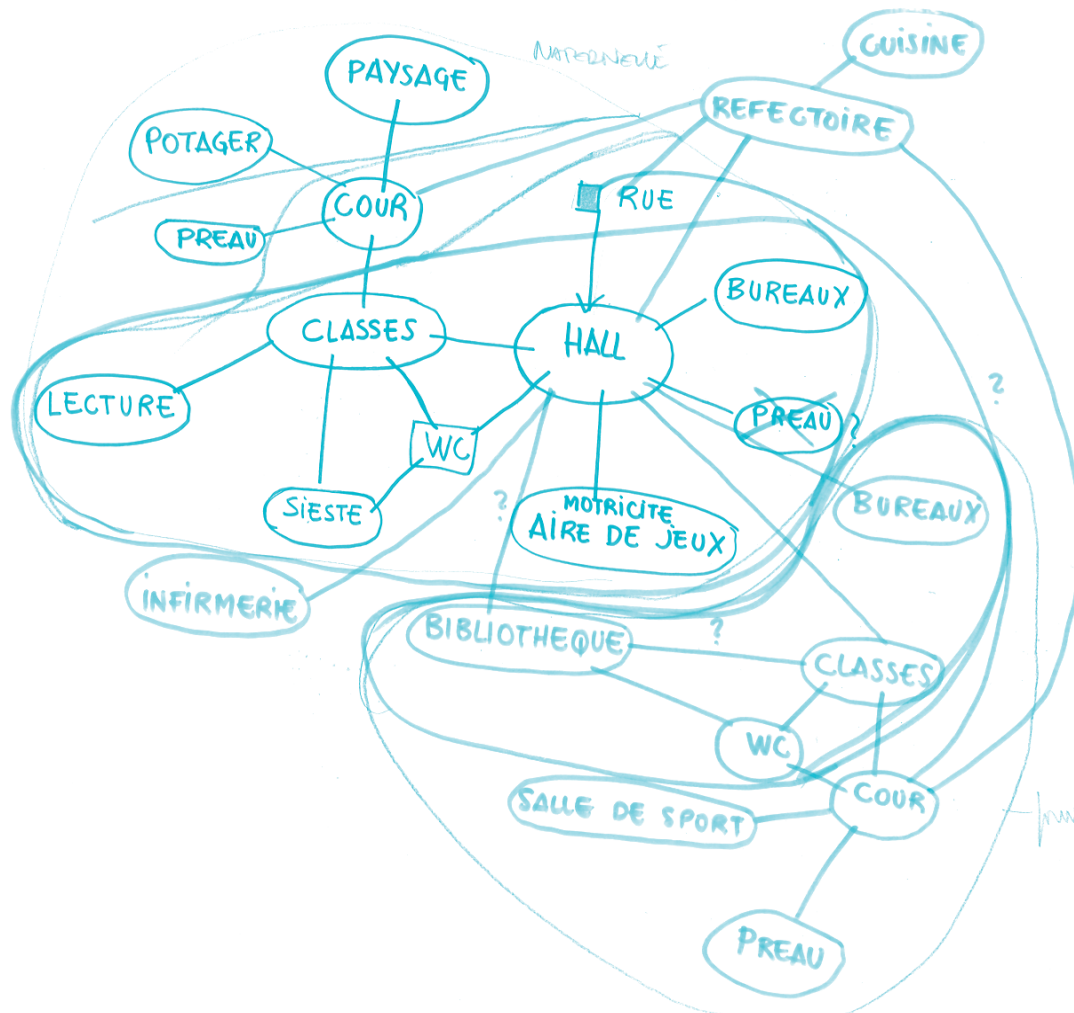


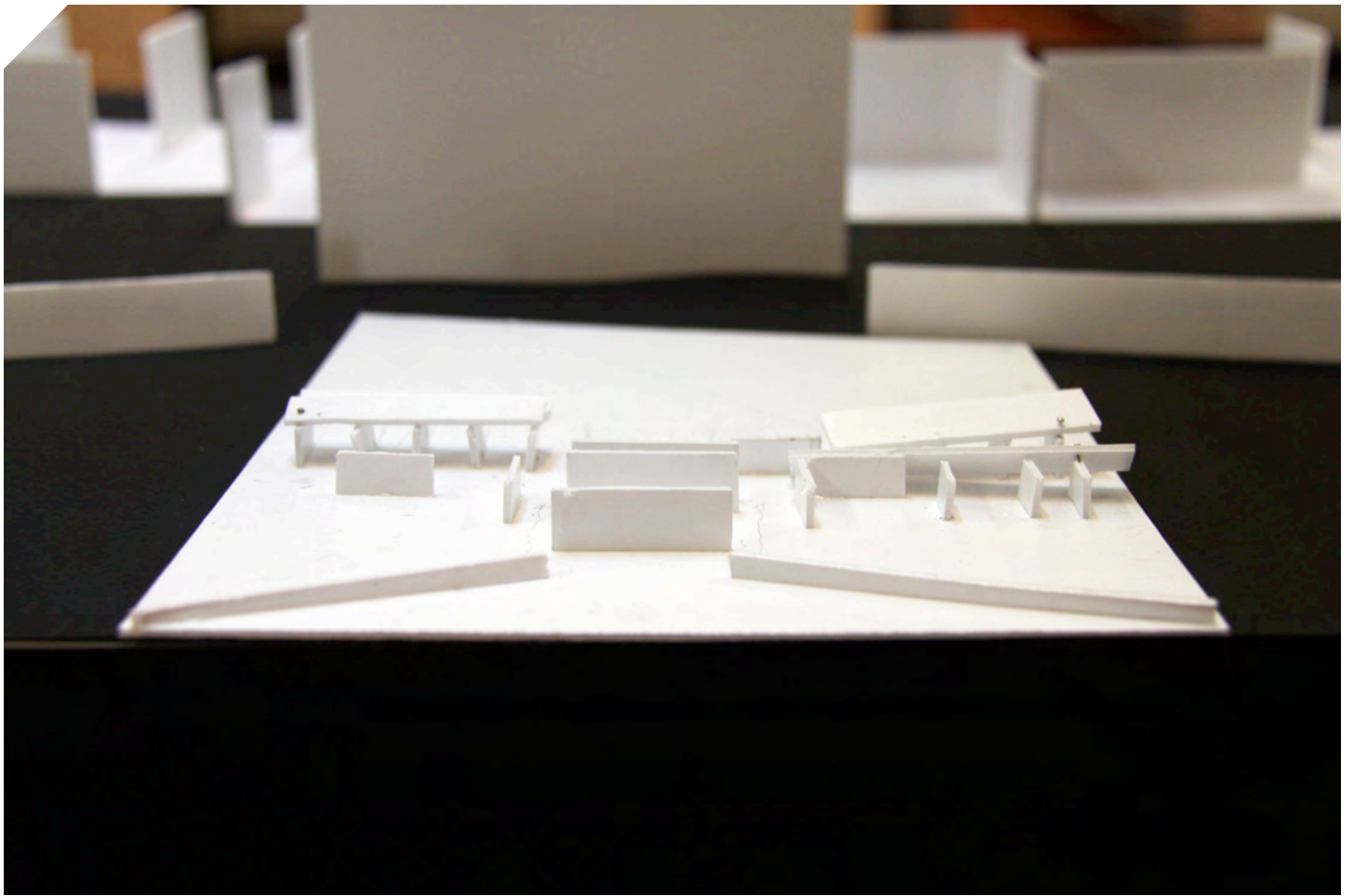
Le troisième secteur de l'atelier accueille un programme scolaire constitué d'une école maternelle et d'une école primaire. Toutes deux sont réunies autour d'espaces communs, de lieux d'interaction entre les élèves et les parents d'élèves. Le rythme de la structure de l'école se prolonge à l'extérieur. Le bâtiment s'accompagne ainsi d'une réflexion sur l'espace public de bord de Meurthe. Il se constitue selon une gradation du plus sauvage au plus maîtrisé. Des vergers, des potagers, des espaces de pic-nic et un sentier de promenade s'installent ainsi entre l'édifice et les rives.

ÉCOLES

L'organigramme réalisé par les étudiants permet de visualiser la complexité du projet et des relations qu'entretiennent les différents espaces entre eux et les extérieurs. Les croquis à main levée et les maquettes en mousse de polyuréthane illustrent la recherche sur le rythme à donner à la structure du bâtiment. La maquette de rendu, réalisée au 1:100, se compose de deux parties. La partie inférieure, posée sur les cimaises horizontales, représente les porteurs et le rythme qu'ils communiquent au projet. La seconde, suspendue au dessus de la première, représente la toiture de l'édifice, qui donne son unité à l'ensemble scolaire.

Clémence **Cottet**
Jean-Vianney **Leheup**
Pierre **Maurer**
Delphine **Peter**
Jules **Streiff**





Maquette de rendu au 1:100

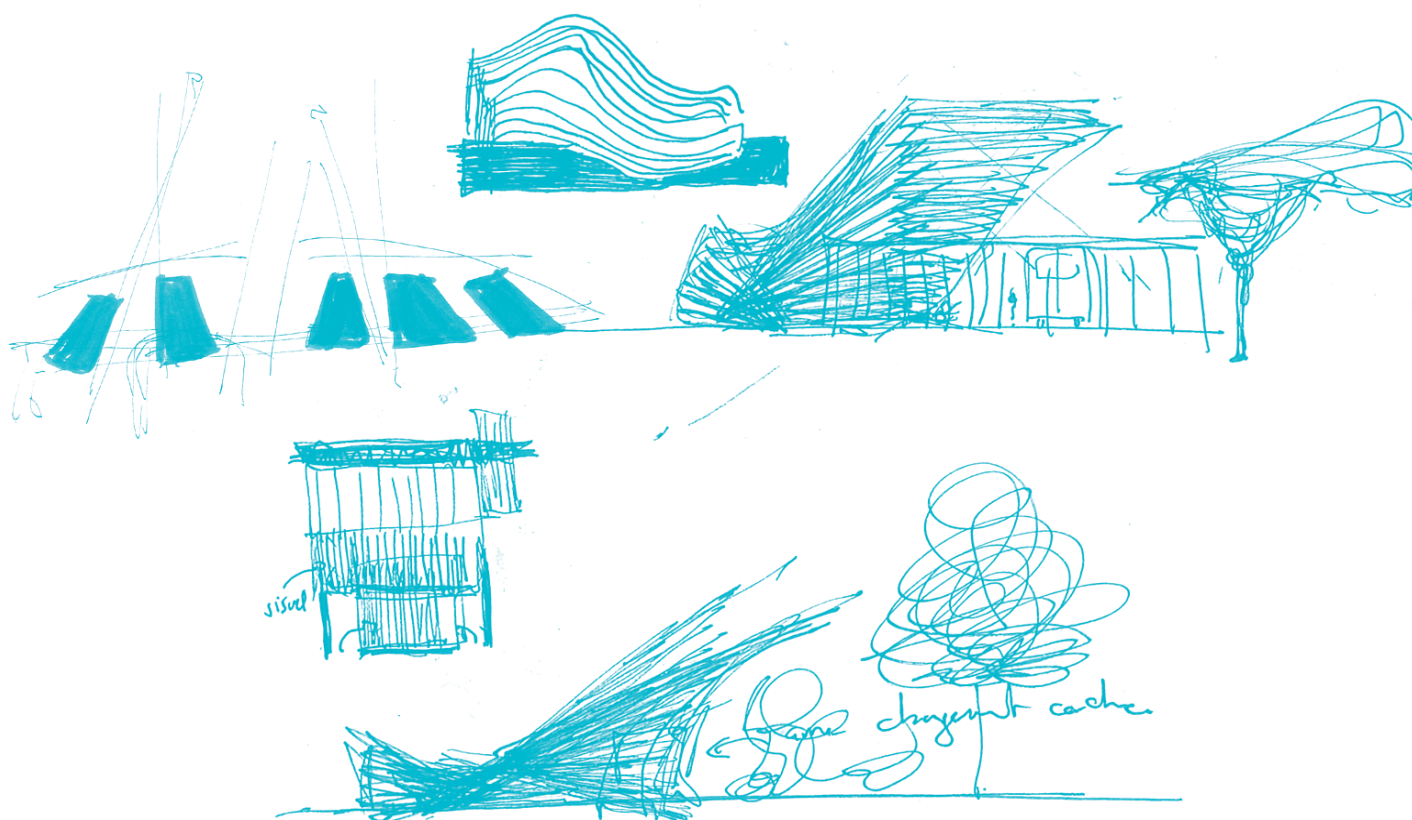


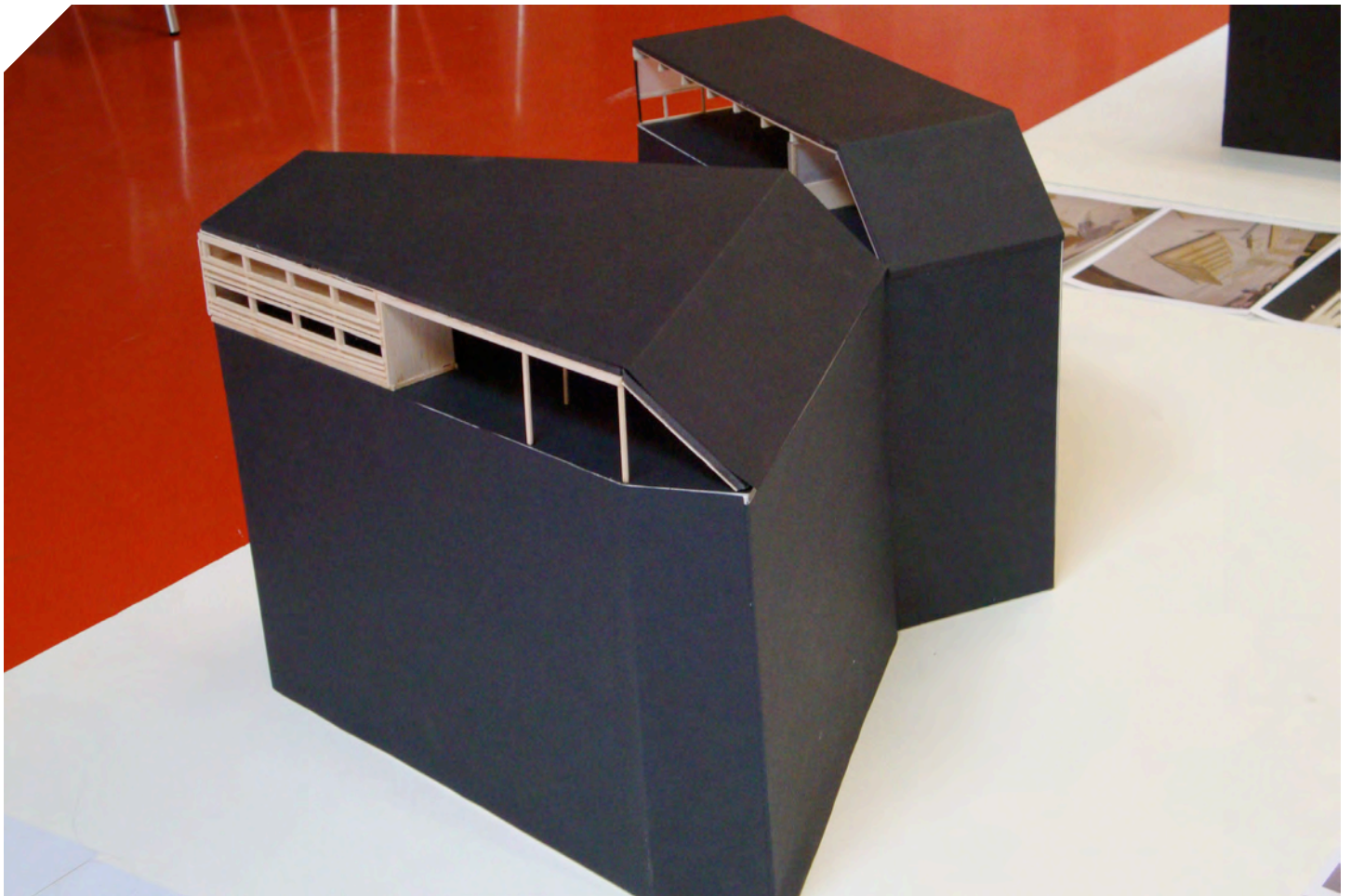
Le dernier secteur, à proximité du pont de la Concorde, est choisi pour accueillir des ateliers d'artisanat spécialisés dans le domaine du bois : imprimerie, menuiserie, charpenterie, papeterie et usine de recyclage du bois. Cinq volumes et les vides qui les séparent créent des cadrages sur le paysage. Ils offrent des perspectives obliques, axées sur des éléments particuliers : pont, passerelle, jardins ouvriers et île. Chacun de ces objets est constitué d'un volume fermé abritant l'atelier et ses bureaux, d'un espace de stockage et de déchargement couvert et d'une enveloppe en bois. Cette dernière se plie à la manière d'un voile pour créer une intériorité. Réalisé en bitume, il est en continuité avec la surface de l'espace public, qui semble ainsi se plier pour accueillir les ateliers. Le projet s'accompagne de la création d'un parc avec des jardins ouvriers, d'un verger, d'un jardin des senteurs, et de belvédères en bois qui rythment un parcours de sentiers.

ATELIER SPECIALISÉ DANS LE BOIS

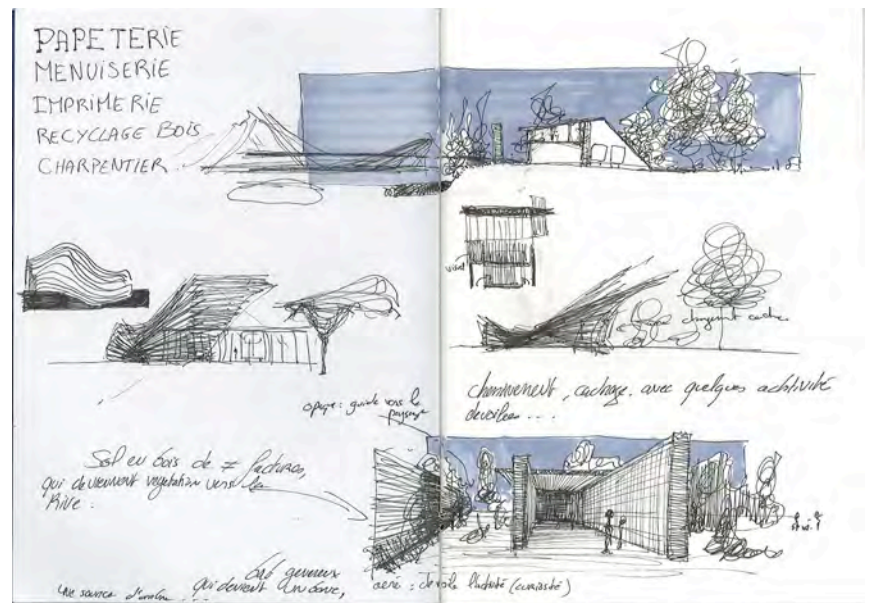
Les croquis comme les maquettes d'étude expriment la volonté de ménager des cadrages et des vues obliques entre la rue et la Meurthe. Ils rendent compte de la recherche, à la fois formelle, fonctionnelle et conceptuelle qui guident le projet. Ils racontent également les expérimentations menées sur la relation entre l'enveloppe, les zones couvertes et les volumes fermés des ateliers, au travers d'essais de permutation des trois éléments programmatiques. La maquette finale, au 1 :100, représentant un des ateliers ouvert en deux par un trait de coupe, exprime la continuité entre le sol de l'espace public et l'enveloppe, ainsi que l'ouverture des espaces vers le paysage.

Mitra **SEYEDY**
Mohamad **SHAKSHAK**
Mélanie **SOURISSEAU**
Carl Maxence **VINH**

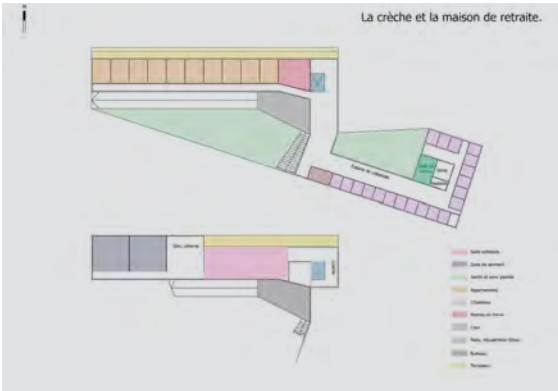




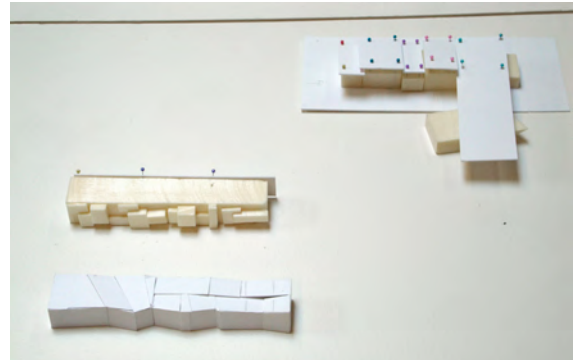
Maquette de rendu au 1: 100

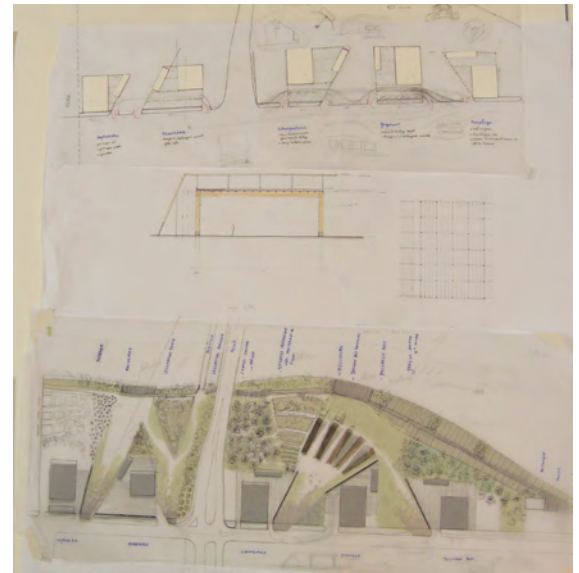
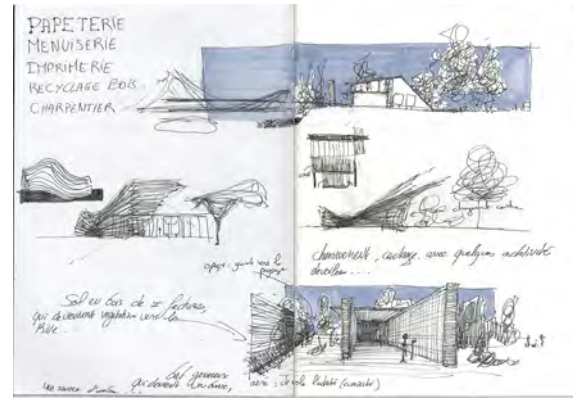
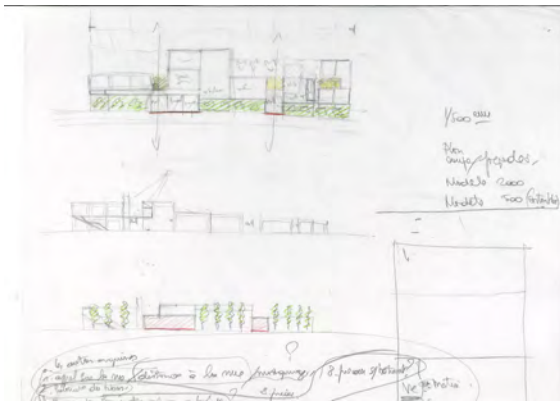
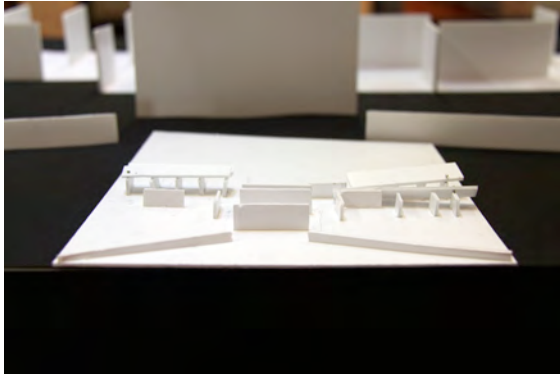
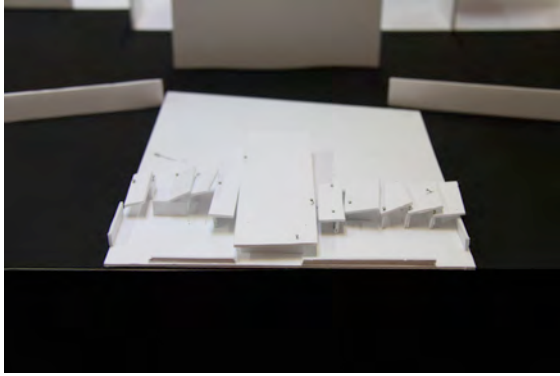


**LOGEMENTS, CRÈCHE
 ET MAISON DE RETRAITE**



**MARCHÉ COUVERT,
 COOPÉRATIVE AGRICOLE
 ET RESTAURANT BIO**





Saija Hollmèn choisit de faire travailler les étudiants sur l'extrémité de Marcel Brot, à l'extrémité sud du nouveau quartier Meurthe-Canal. Ce lieu, situé entre la rue Marcel Brot et le boulevard Lobau et connecté avec l'autoroute menant à Epinal, est en effet stratégique : il peut devenir une véritable entrée de ville. Occupé principalement par des industries et par un centre commercial, il manque pour l'instant d'identité et son potentiel reste, à l'heure actuelle, inexploité.

Saija Hollmèn propose d'y implanter un Centre (des activités) culturel (les). La notion d'activités culturelles, au pluriel, laisse le programme ouvert. Elle suggère une pluralité de définitions possibles. Elle interroge la notion même de culture. Les étudiants sont guidés dans leur travail par des thématiques, représentées par quelques mots clefs :

IDENTITÉ

Comment, et par quel programme, conférer une identité au quartier Marcel Brot ?

PARTICIPATION

Les étudiants sont invités à adopter une attitude pragmatique et à prendre en compte les besoins de l'association des entreprises et des habitants.

ÉTABLISSEMENT CULTUREL

Ils sont invités à se positionner par rapport à la notion de culture, et à la considérer à la fois au travers d'activités en intérieur et en plein air.

LE TRAFIC

La question sensible des transports (connexions vers le centre-ville, transports publics, circulation des voitures, vélos, piétons) doit absolument être intégrée dans la démarche de projet.

PARKING

De même, les étudiants sont amenés à proposer des solutions pour le stationnement des entreprises, industries, du stade Marcel Picot et des visiteurs du nouvel établissement culturel.

Saija Hollmèn s'appuie sur son expérience pour inciter les étudiants à prendre en considération les demandes des personnes concernées. Elle met l'accent sur les discussions avec M. Bottoni, chef de projet du quartier, M. Gegonne de l'ADUAN et M^{me} Thomassin, président de l'association des entreprises. Sa volonté est de pouvoir proposer des projets réalistes aux acteurs concernés. Elle constitue les quatre équipes d'étudiants, invités à se pencher sur ce secteur, de manière à profiter de l'expérience personnelle qu'a chacun d'eux de la ville. Chacun des groupes est constitué de personnes découvrant Nancy pour la première fois et de personnes y ayant vécu depuis plus longtemps. Il s'agit de confronter différents points de vue et perspectives afin de nourrir le projet.

Saija Hollmèn chose to make the students work on Marcel Brot's extreme end, at the southern boundary of the new Meurthe-Canal area. This location – found between the Rue Marcel Brot and the Boulevard Lobau and connected with the motorway to Epinal – is indeed strategic: it could become a real gateway to the town. Mainly occupied by industries and a shopping centre, it lacks an identity at present, and its potential remains currently unexploited.

Saija Hollmèn proposes to establish a Centre for cultural activities. The notion of cultural activities, in the plural, leaves the program open. She suggests multiple possible definitions. She questions the notion of culture itself. Students are guided in their work with the aid of specific topics, represented with a few keywords:

IDENTITY

How, and through which program, to confer an identity to the Marcel Brot area?

PARTICIPATION

The students are invited to adopt a pragmatic attitude and take into account the needs for an association between businesses and inhabitants.

CULTURAL BUILDING

They are invited to position themselves in relation to the notion of culture and consider it through both indoor and outdoor activities.

TRAFFIC

The sensitive issue of transport (connections to the town centre, public transport, car traffic, bicycles, pedestrians) must be absolutely integrated within the project approach.

PARKING

In the same way, students are led to suggest solutions towards the problem of parking facilities for companies, industries, the Marcel Picot stadium and visitors of the new cultural building.

Saija Hollmèn relies on her experience to encourage students to take all the concerned parties' requests into consideration. She highlights discussions with Marc Bottoni, area chief of the project, Mr Gegonne from the ADUAN, and Mr Thomassin, president of the enterprise association. Her willingness lies in her ability to suggest realist projects to the concerned parties. She constituted four student teams, being invited to focus on that particular sector, so as to take the most advantage of each of their personal experiences of the town. Each group was constituted with persons discovering Nancy for the first time as well as those resident in Nancy for a longer period. It is about confronting different points of view and perspectives in order to nurture the project.



SAIJA HOLLMÈN



Ci dessus : Découverte du site depuis la tour Marcel Brot (source EC)
Ci dessous : L'atelier de Saija Hollmèn au cours de la semaine



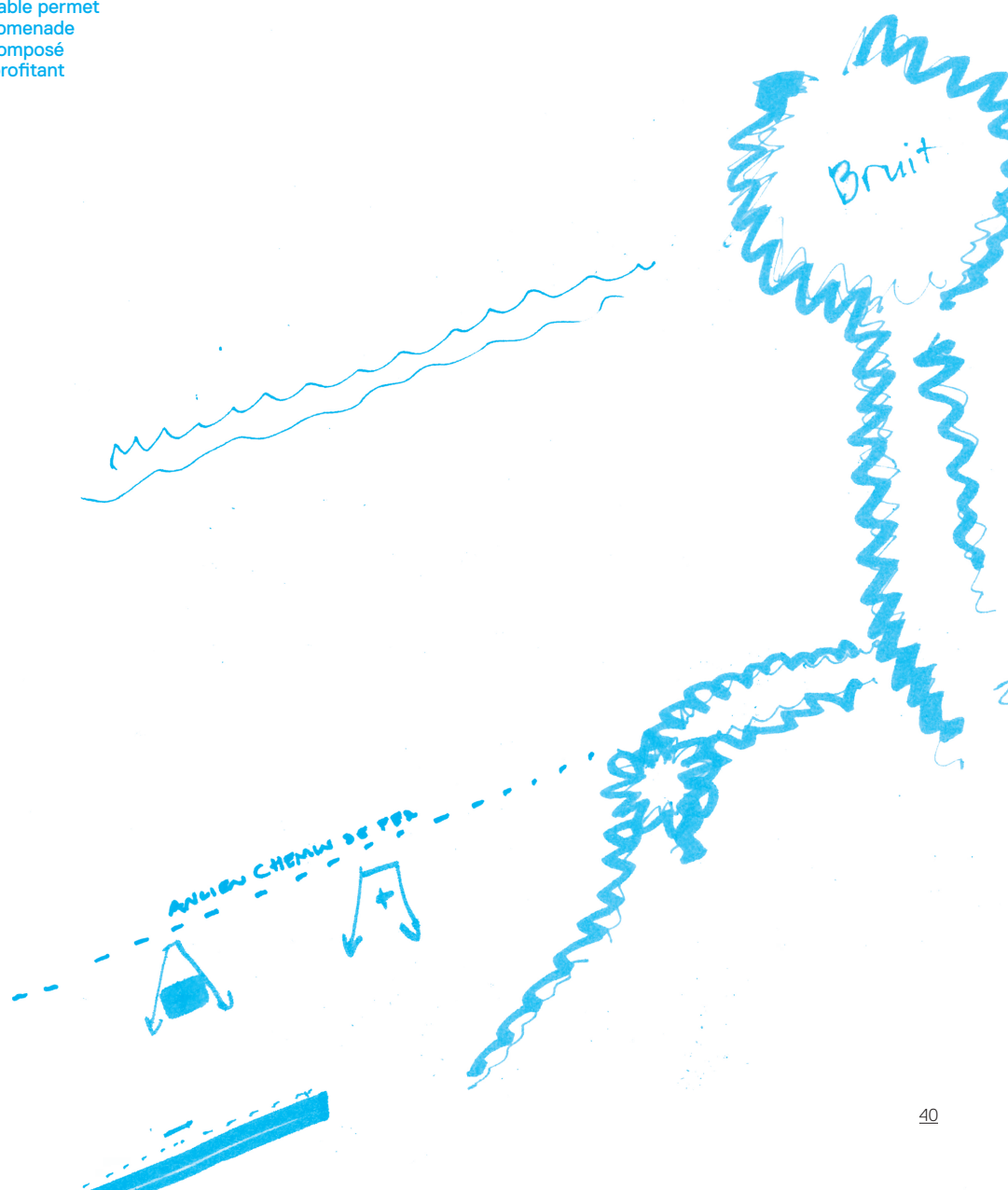
Le projet propose de réhabiliter la friche industrielle en la transformant en un parc. Il suggère d'établir une transition avec la ville en aménageant les berges situées le long du canal. Rive ouest du canal, le déplacement du centre commercial permet de libérer de l'espace dans la continuité du boulevard Lobau. Un bâtiment exceptionnel, un centre culturel précédé d'un parvis, marque la porte de la ville. Des bâtiments de logements s'inscrivent dans la continuité avec l'existant. Rive est du canal, le plan s'organise en bandes successives. Elles effectuent la transition avec la partie industrielle du site. L'ancien bâtiment du Conforama est transformé en atelier pour artisans, et le nouveau centre commercial, accompagné d'un parking silo, vient s'implanter à l'angle de la rue Marcel Brot et la rue Alfred Krug.

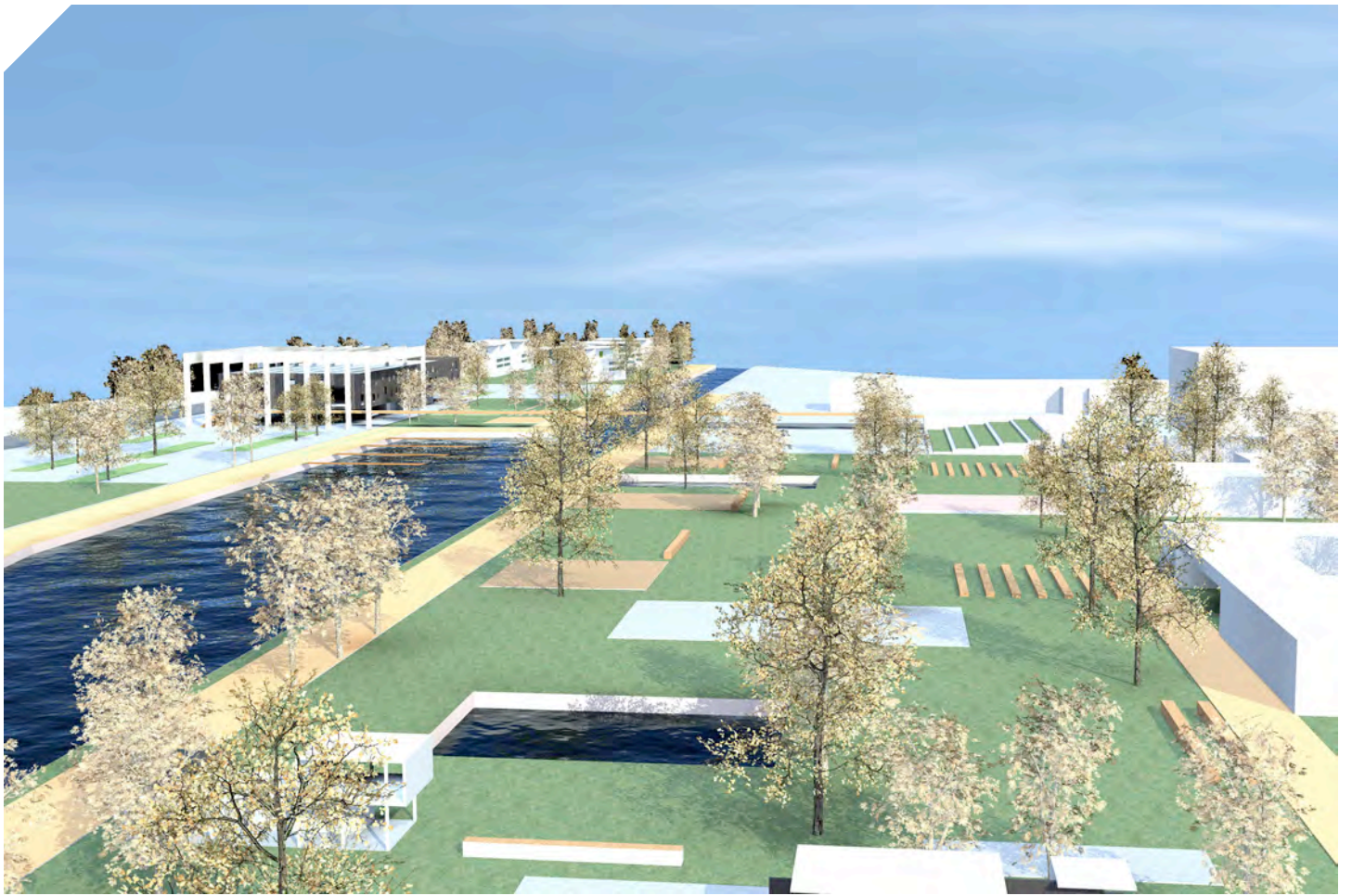
RÉHABILITATION D'UNE FRICHE INDUSTRIELLE EN PARC

Les deux rives communiquent grâce à une passerelle, facilitant l'accès aux piétons vers le nouveau centre commercial et le nouvel aménagement paysager. Mais l'unité produite par la nouvelle trame verte et le jardin participe également à rendre lisible la liaison entre les deux rives. Ces nouveaux espaces publics accueillent un restaurant, une cafétéria, des ateliers et un centre associatif. Des festivals en plein air peuvent prendre place dans l'aménagement en amphithéâtre. Les jardins sont ponctués par plusieurs plateformes accueillant des aires de jeux, des bassins, des terrasses et des bancs, dans la continuité des aménagements présents le long des berges du canal. Cette bande vivante et praticable permet de rendre le lieu attractif, et de prolonger la promenade amorcée en amont du quartier. Un petit port composé de pontons vient recréer un espace maritime profitant au nouveau jardin et au parvis.

Pauline **COLOMBO**
Anaïs **LAI**
Séverine **METZGER**
Thomas **POWALKA**
Anni **VANHA-PATOKOSKI**

G1





Perspective d'ensemble sur le nouveau quartier
et perspective sur le port et les jardins



Le projet se donne pour objectif de faire se rencontrer les différents acteurs de la ville - promeneurs, habitants, travailleurs - dans un parc installé le long du canal, et comprenant un centre culturel et sportif, un port de plaisance, 400 à 500 logements, un centre commercial et un parking-silo, 20 000m² de bureaux, des commerces et entreprises. Il se décline suivant cinq axes de réflexion:

DE L'INDUSTRIE À LA CULTURE: UNE NOUVELLE POLARITÉ

- Redonner au bassin sa fonction de port. Il s'agit de permettre la promenade le long des berges, en aménageant des cheminements accessibles aux piétons et aux vélos, et en les dotant de bancs.

- Relier le boulevard Lobau au quartier Marcel Brot
Le canal est traversé par deux nouveaux ponts: une passerelle piétonne dans le prolongement de la rue Mansuy Gauvin et un pont-levis reliant la Meurthe et le quartier Marcel Brot au boulevard Lobau.

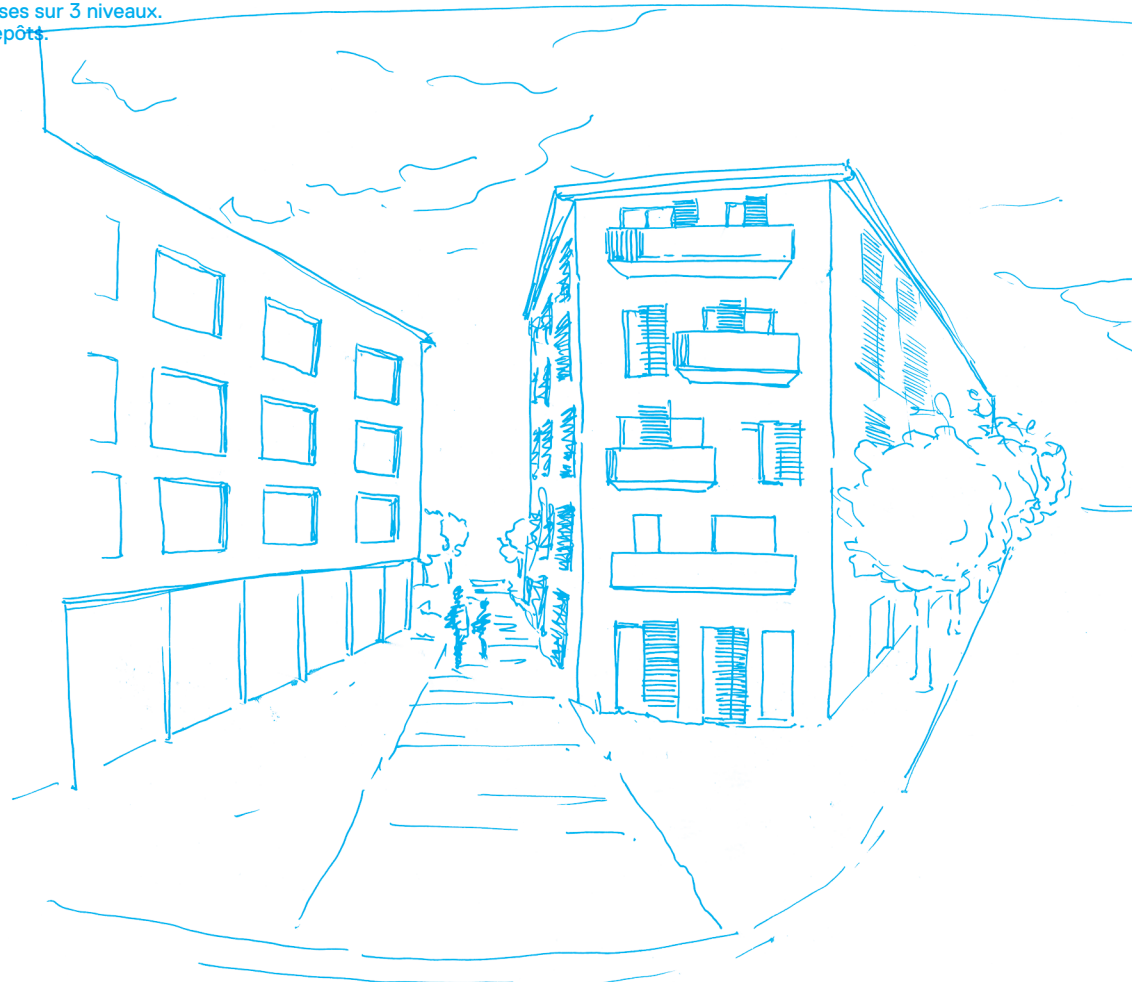
- Imaginer un nouveau quartier résidentiel et redessiner le centre commercial. Le centre commercial est déplacé et reconstruit, sur deux niveaux. Il marque l'entrée de ville. Une partie des logements prévus s'installe dans la continuité des immeubles existants. Les bâtiments ménagent des percées visuelles vers le parc.

- Prolonger l'ensemble de bureaux, aménager un parking de 2250 places. Le bâtiment-tour existant est prolongé par un édifice de bureaux qui ferme visuellement le parc et crée une entrée de ville remarquable.

- Réactualiser les entrepôts. Depuis la rue Marcel Brot, le parc et son centre culturel sont visibles grâce à un système de percées transversales entre les modules. Ces derniers comprennent des commerces et entreprises sur 3 niveaux. Leur forme est inspirée des anciens entrepôts.

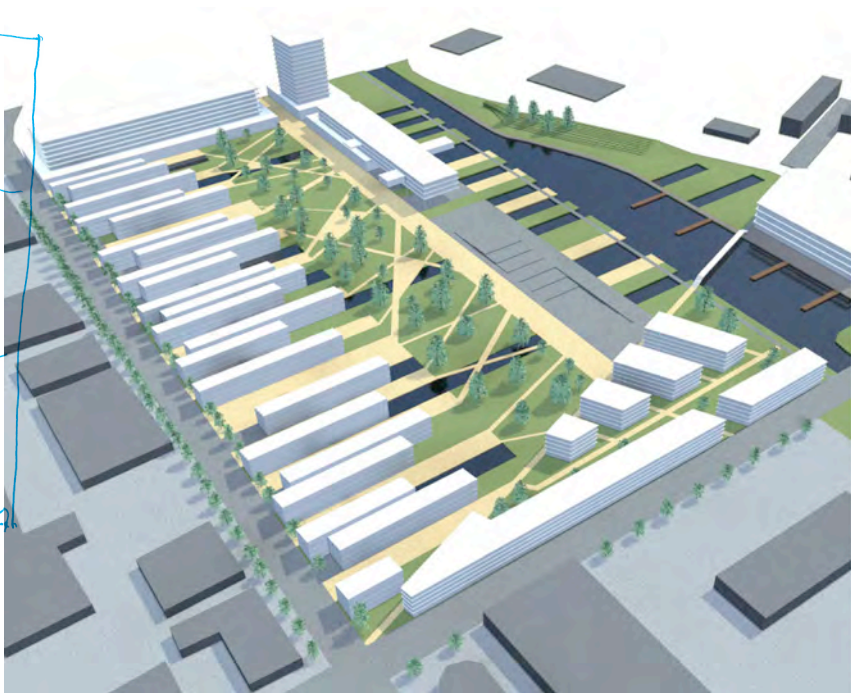
Anaïs **Dechamps**
Sophie **Junger**
Coline **Maulini**
Ammar **Miyassar**
Pauline **Toussaint**

G2





Promenade sur la berge et vue d'ensemble sur le quartier



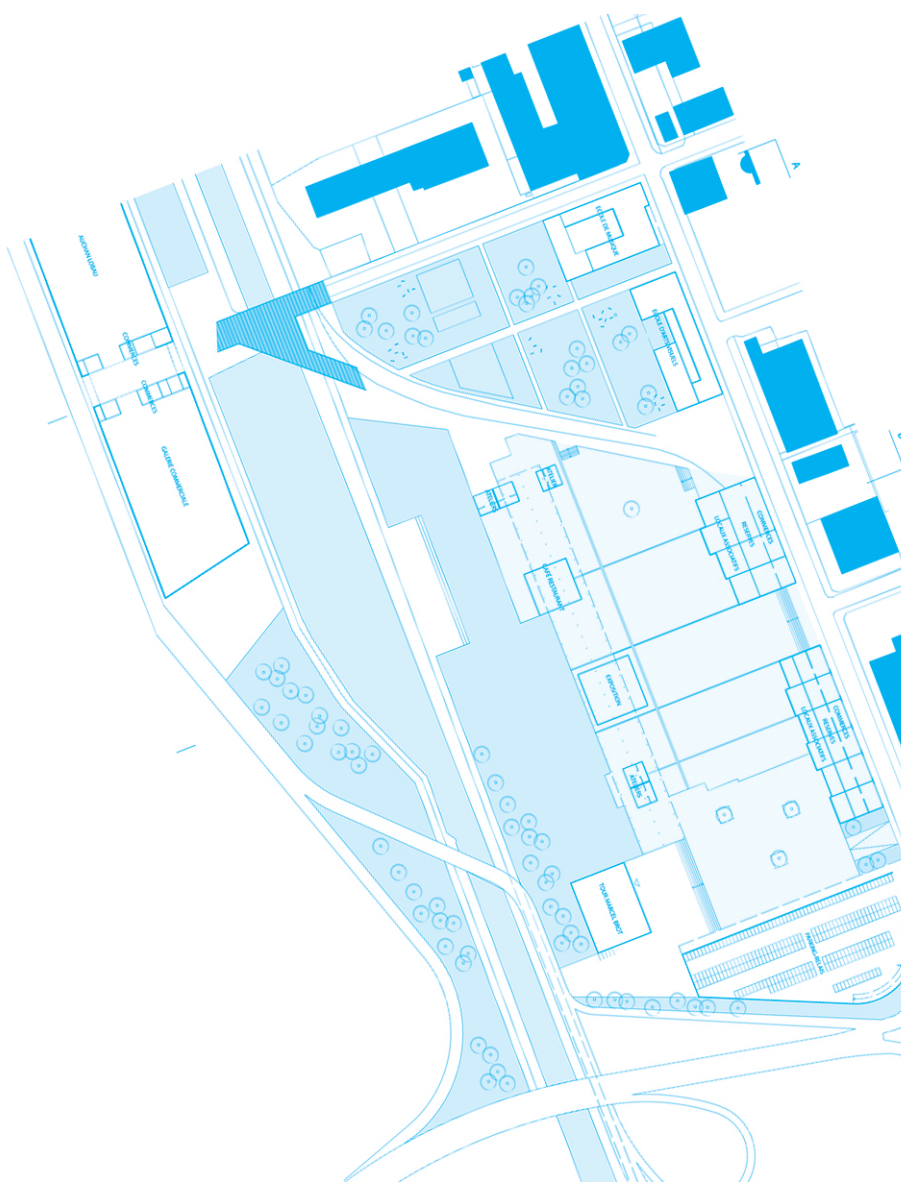
Les nouveaux équipements prévus dans le quartier ont pour ambition de lui redonner un caractère d'entrée de ville. Pour compléter le pôle attractif du centre commercial restructuré, le projet prévoit l'installation de commerces en front de rue, à l'emplacement de l'actuel Conforama. Le lien entre les deux zones situées de part et d'autre du canal s'effectue via une nouvelle passerelle piétonne, connectée à la voirie existante. Le quartier accueille également un parking relais, qui, grâce à sa proximité avec l'autoroute, et au renforcement des réseaux de transport en commun (notamment une seconde ligne de tram), acquiert un rayonnement à l'échelle de la ville. Son positionnement sur la parcelle fait également barrière aux nuisances sonores du réseau routier.

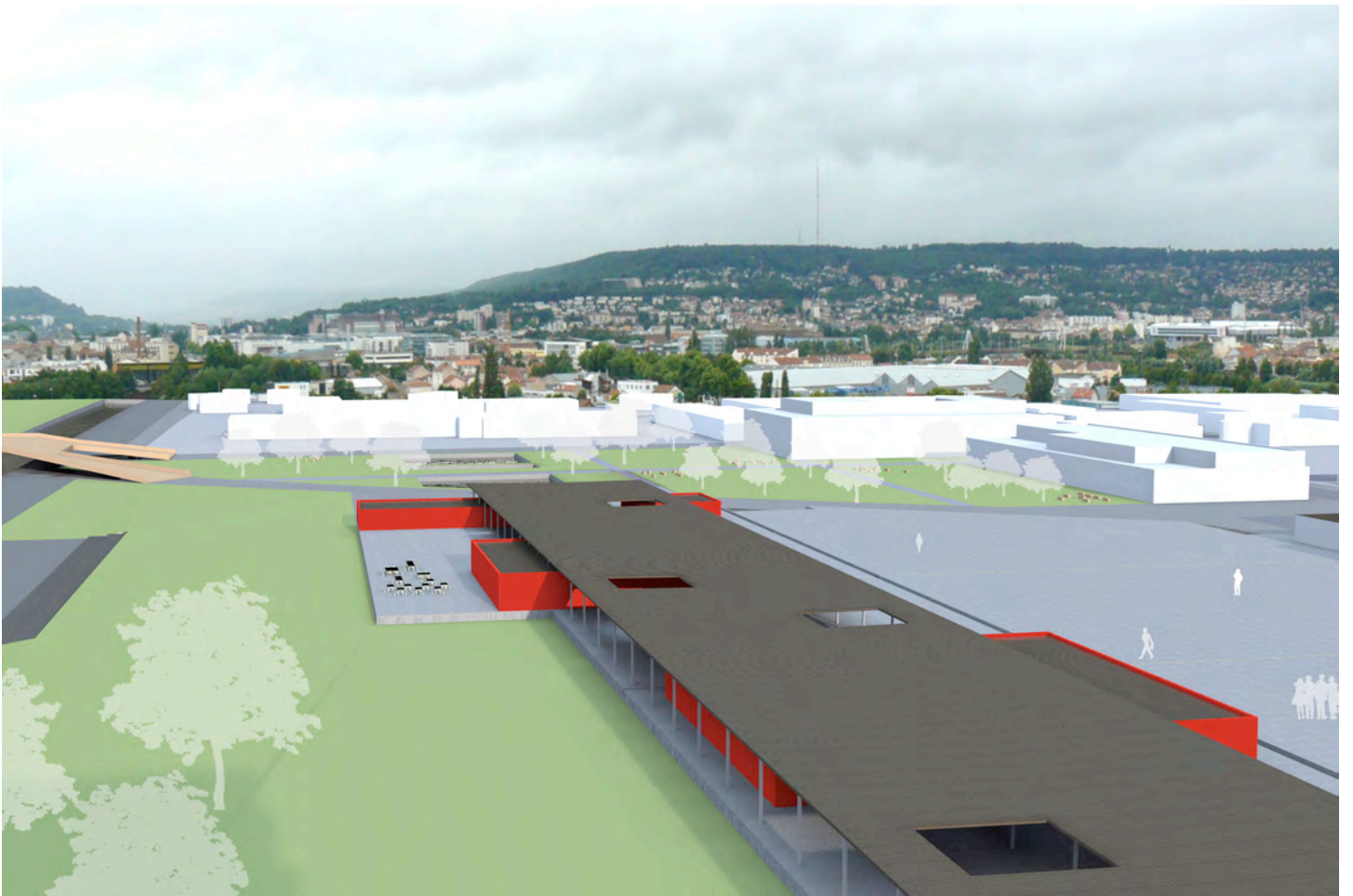
ENTRÉE DE VILLE

Le projet prévoit également l'installation d'un complexe artistique, composé d'une école de musique, d'une école d'arts visuels, de salles d'expositions, d'ateliers, d'un café-restaurant, et de locaux associatifs. La dalle en béton avec les traces de marquages au sol industriels et les rails de chemin de fer, strates rappelant le passé industriel du site, servent de base au dessin d'un parc très végétal sur la partie actuellement en friche. La dalle, préservée en l'état, devient une scène extérieure minérale. Elle se prolonge par un caillebotis en acier autour duquel s'organisent les différentes parties du programme. Les constructions qui les accueillent sont bâties sur les fondations existantes, alliant ainsi recherche conceptuelle et économie de projet. Les rails de l'ancienne voie ferrée servent de support au cheminement à l'intérieur de l'îlot. Ainsi se dessinent successivement des bandes construites et des bandes d'espaces libres aboutissant aux berges du canal aménagées pour les piétons et cyclistes.

Pauline **Baly**
Morgane **Colas**
Marine **Saran**
Florian **Zieger**

G3





Vue depuis le haut de la tour Marcel Brot et vue sur les pavillons d'exposition



Le projet se développe autour du principe de retrouver l'identité du site et de le rendre attractif. Pour ce faire, un complexe aquatique est installé sur le terrain : il comprend entre autres une piscine de plein air et un port de plaisance. Le centre commercial est déplacé pour s'installer dans d'anciens bâtiments industriels. Afin de limiter le trafic, des places de parkings dans deux parkings-silo sont proposées en lien avec les transports en commun. Le premier s'installe à l'entrée de la ville, le second sur le boulevard Lobau.

UNE IDENTITÉ À RETROUVER

Le boulevard est réaménagé, afin d'accueillir une voie de bus, et à terme une ligne de tram. En bord de rive, réaménagée avec des pistes cyclables et des cheminements piétons, des bars et restaurants sont construits. Ils s'ouvrent sur le paysage par des terrasses. Un programme de logements étudiants, en lien avec le complexe sportif, vient compléter l'ensemble. Des commerces en rez-de-chaussée sur le boulevard et de nouveaux bureaux contribuent à cette nouvelle mixité d'usage du quartier.

G4

Élodie **Adam**
Timothée **Birge**
Sara **Pietila**
Mélodie **Toso**

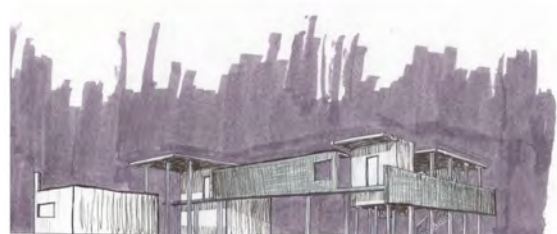




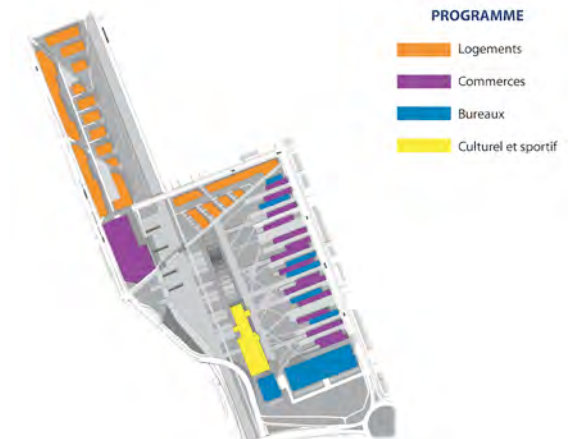
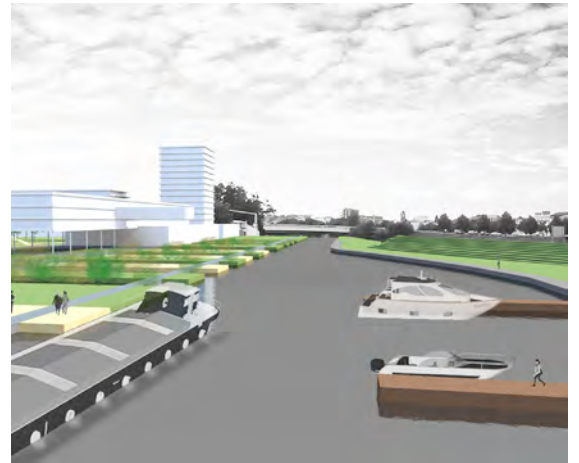
Vue d'ensemble depuis le sud du quartier et vue d'ensemble depuis le nord du quartier



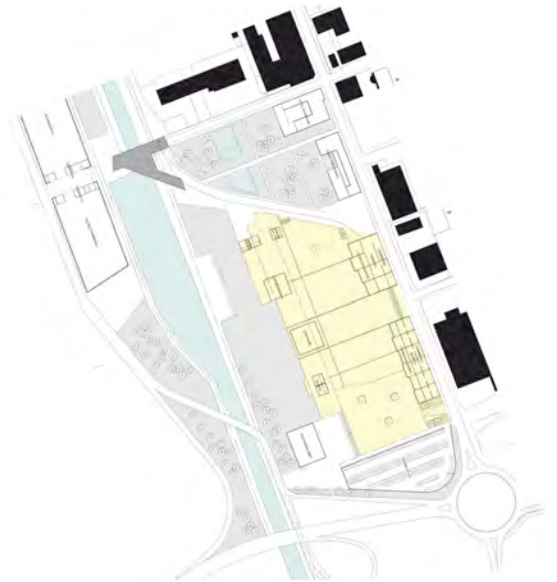
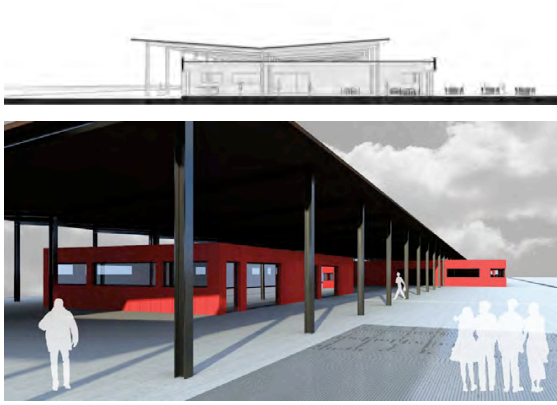
RÉHABILITATION D'UNE FRICHE INDUSTRIELLE EN PARC INDUSTRIELLE EN PARC



DE L'INDUSTRIE À LA CULTURE : UNE NOUVELLE POLARITÉ



ENTRÉE DE VILLE



UNE IDENTITÉ
À RETROUVER



Tilman Latz s'appuie sur un constat, partagé par les différents participants à la semaine internationale, pour diriger l'activité de son atelier : le site manque d'identité, surtout dans les parties nouvellement urbanisées, et l'identité ancienne du lieu, sa relation à la Meurthe et au canal entre autres, semble ne pas être prise en compte dans les récents projets d'urbanisation. Il précise que le quartier semble uniquement pensé à l'échelle de la voiture et que ses espaces publics, par leur taille et leurs aménagements, sont inutilisables. La question posée aux étudiants est ainsi la suivante : pourquoi cette zone est-elle toujours à la recherche d'une identité partagée par tous ?

Il attire l'attention des étudiants sur certains des potentiels du quartier qui risquent de disparaître sous des aménagements urbains conventionnels : l'ancienne voie ferrée, par exemple, est une excellente opportunité pour redonner une identité au quartier ; sa transformation en boulevard urbain risque de déstructurer le secteur. Il invite ainsi les étudiants à prendre en compte non le flux de voitures, mais la continuité des espaces publics urbains existants.

Il interpelle également les étudiants sur l'importance de la présence de l'industrie au sein de la ville même. Elle permet de réduire les transports et d'éviter aux gens qui travaillent de devoir, eux aussi, quitter la ville. Il les incite également à réfléchir en termes de mixité : sans elle, tout système devient beaucoup plus vulnérable en cas de crise.

Son approche, au sein de l'atelier de projet, se veut pragmatique. Il souhaite montrer aux étudiants une autre façon de travailler sur la ville, en prenant en compte des éléments qui n'ont pas forcément de la valeur, mais qui offrent des opportunités : non seulement les bâtiments des anciennes usines, mais aussi les activités et les habitants, qui font que le quartier ne ressemble à aucun autre. Il leur propose donc de s'immerger dans le site, en s'intéressant à son histoire, aux matériaux qui le composent, aux délaissés qui s'y développent et aux usages qui y prennent place.

Pour commencer, les étudiants réalisent une analyse du site, découpé en quatre séquences, une pour chaque groupe. Elle doit permettre de repérer les sites possibles d'intervention. Tilman Latz choisit d'articuler deux outils pour faire travailler les étudiants, qui sont tout autant des outils de représentation que de projection : le plan schématique et les vues perspectives réalisées par collage sur des photographies existantes. Les premiers permettent de rendre compte de l'approche in situ, les seconds de restituer, de manière sensible, l'ambiance à valoriser.

To lead his workshop's activity, Tilman Latz makes an observation, shared with participants to the international week: the site lacks identity, especially in the newly urbanised parts; and the location's old identity, its relation to the Meurthe and the canal, amongst others, does not seem to be taken into account within recent town planning projects. He adds that the area seems to be thought uniquely at the scale of the motor car, and that the public spaces, with their size and layout, are unusable. The question posed to the students is the following : why is this zone still looking for a common identity?

He draws the students' attention to some of the area's potential which might disappear under conventional urban developments: the former railroad, for instance, is a perfect opportunity to restore identity to the area; its transformation into an urban boulevard could dismantle the sector's structure. He thus invites students to not take into account the car flow, but the continuity of the existing urban and public spaces.

He also reminds the students about the importance of industrial presence within a town itself. It allows traffic to be reduced and people working there to avoid having to leave town. He also encourages them to think in terms of diversity: without it, the whole system would become vulnerable in case of a crisis.

Within the project workshop, his approach aims to be pragmatic. He hopes to show another way of working in the town to the students, taking into account elements which do not necessarily have values, but which offer opportunities: not only the old factories' buildings, but also activities and inhabitants, making their living area like nowhere else. Therefore, he suggests that they immerse themselves into the site, raising interest in its history, the materials composing it, the increased number of abandoned sites and the current utilisation.

To begin with, students carried out an analysis of the location, split into four sequences, one for each group. This was meant to help in locating possible intervention sites. Tilman Latz chose to emphasise two tools for encouraging the students to work; these were just as much representative as projection tools: the outline plan and the perspective views through superposition on existing photographs. The former enabled the account of the approach in situ; the latter provided a clear representation of the envisaged environmental improvements.





Atelier de Tilman Latz (source CE) et découpage du site en différents secteurs, affiché dans l'atelier



Quelques grands symboles de l'activité industrielle encore présents peinent à se démarquer et à survivre au développement progressif du quartier. Ces lieux tels les usines Alstom, les Grands Moulins, la VEBE, l'ancien club d'aviron ou la voie de chemin de fer, sont les témoins d'un passé oublié.

Sur cette base, le site Alstom a toutes les capacités pour devenir un véritable pôle d'attractivité. Les bâtiments présents sur le site constituent un point de départ pour une réappropriation en centre sportif et culturel autour desquels de nouvelles constructions peuvent se greffer afin de densifier le tissu urbain. L'ancien chemin de fer apparaît comme l'élément fédérateur d'une future connexion Nord-Sud. Il pourrait constituer un axe structurel de l'ensemble dédié aux transports doux comme les vélos, bus électriques, tramway, afin d'éviter la naissance d'une nouvelle voie routière inutile. A cet axe peuvent s'ajouter des liens transversaux créant une véritable relation entre la Meurthe et le canal. Les Grands Moulins sont quant à eux l'élément phare du site et constituent le symbole le plus évocateur et le plus visible. Ils pourraient être réhabilités et être mis en lien avec l'île adjacente ouverte au public et à la végétation.

SÉQUENCE 1, DES USINES ALSTOM À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE

La VEBE, véritable toiture, pourrait accueillir un bâtiment public, associé à un jardin central et à quelques bureaux et logements. Elle représente également une occasion de lier la rive de Nancy à la rive de Meurthe-Canal à celle de Maxéville. A une échelle plus petite, mais de façon tout aussi importante dans la nouvelle cohérence du site, l'ancien club d'aviron peut redevenir le lieu d'attraction et d'échanges qu'il représentait auparavant.

Contrairement à son plan d'organisation actuel, Meurthe-Canal peut développer son futur grâce à son passé, en retrouvant une véritable identité fondée sur son histoire.

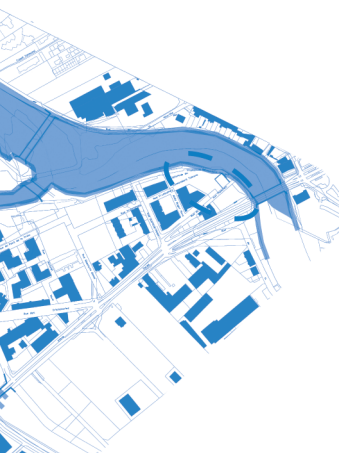
Jérémy **Dusconi**
Quentin **Halin**
Julien **Maillot**
Amandine **Nonat**
Lionel **Peraro**

G1





Jardins suspendus, équipements et passerelles sous le pont routier de la VEBE
Voie ferrée : aménagements le long de l'ancienne voie ferrée près des Grands Moulins
et proposition d'aménagement des rives de Meurthe



Le secteur, traversé par trois voies hydrauliques - la Meurthe, le bras vert, le canal - entretient un lien sensible et symbolique avec l'eau. Il est également fortement marqué par son passé industriel : les usines Nordon, les abattoirs ou la cristallerie Daum. Il fait actuellement l'objet d'un plan d'aménagement, qui remet en question cet héritage. Le diagnostic révèle de nombreux points forts, que le projet réinterroge au travers de quatre interventions

SÉQUENCE 2, DE LA RUE BAZIN AU KINÉPOLIS

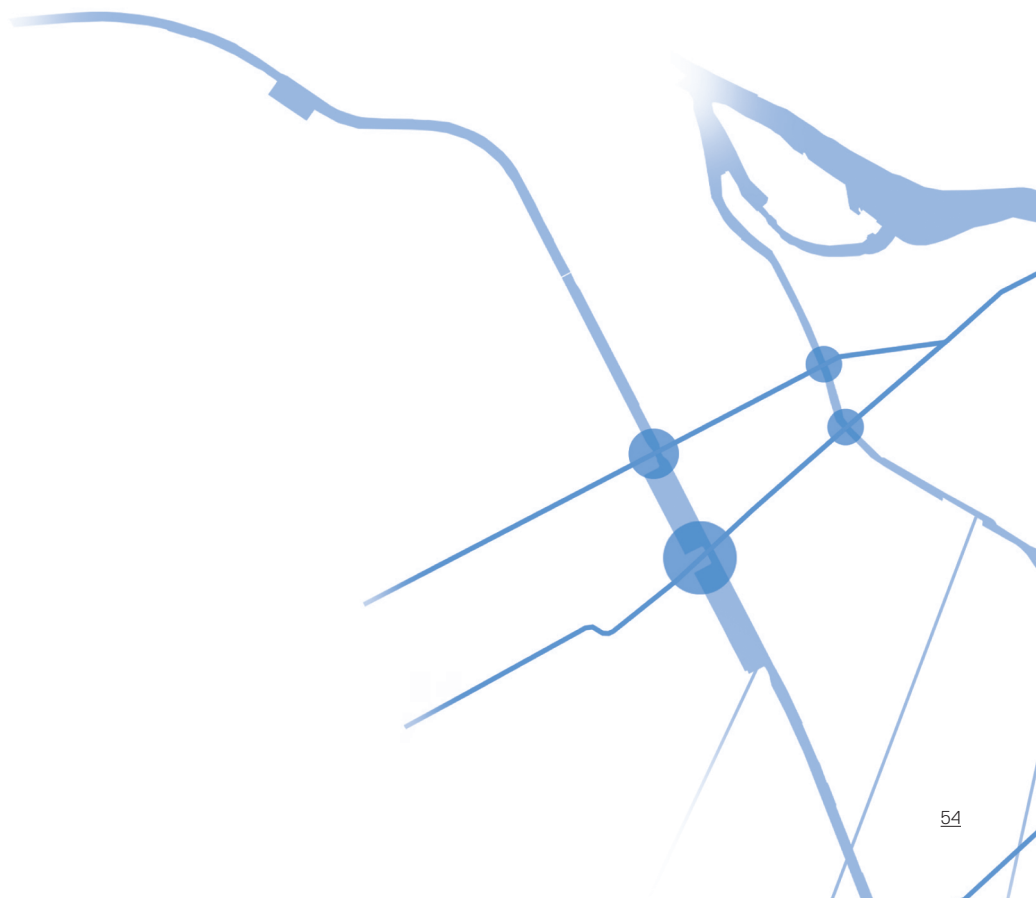
- Renouer le dialogue avec le centre ville par le canal
Il s'agit d'organiser, sur la base du port de plaisance, une place publique vivante sur le quai Sainte-Catherine. La zone de stationnement est reportée dans un parking-silo à deux étages à proximité directe du port. Un restaurant et un bar composent et délimitent la nouvelle place. Une déambulation parsemée de pergolas et de bancs de repos offre un lieu de convivialité.

- Orienter la dynamique du quartier autour d'un axe majeur structurant, le boulevard d'Austrasie
Le boulevard d'Austrasie devient un axe structurant du quartier. Les séquences qui le ponctuent offrent des perméabilités sur les secteurs à fort potentiel : les abattoirs, le bras vert, la place de l'église. Il représente un espace de mobilité partagée se prolongeant sur le tracé des anciennes voies de chemin de fer.

- Réparer les ruptures dans la ceinture verte autour de la Meurthe par la création de deux parcs : un parc « panoramique » et un parc « habitable ».
Chacun de ces deux entités possède sa qualité propre : le parc panoramique offre les vues à la fois sur le paysage naturel et le paysage industriel en créant des points d'observation en hauteur. Le parc habitable est un lieu où l'on peut résider à proximité de l'eau.

Sarah **Knobloch**
Anne **Noss**
Laura **Weintz**
Jue **Xiao**

G1





Des logements en bord de Meurthe et une perspective sur le port et sa capitainerie



Le secteur choisi, situé entre le prolongement imaginaire de la rue Charles III et la rue de Tomblaine, limité latéralement par le canal et la Meurthe, est actuellement constitué de nombreux délaissés, ce qui le prive de toute identité. L'intention principale du projet est de réunir les deux axes structurants du secteur : le canal et la Meurthe, grâce à des espaces publics aussi bien végétaux que minéraux. Cette connexion passe d'abord par la réappropriation des rives de la Meurthe, avec la mise en place d'une promenade piétonne et cycliste traversant un espace vert laissé sauvage. Elle passe ensuite par la présence de la végétation à l'intérieur même du secteur, grâce à des jardins privés, des jardins familiaux mais aussi, et surtout, des parcs publics.

SÉQUENCE 3, ENTRE LE PROLONGEMENT SYMBOLIQUE DE CHARLES III ET LA RUE DE TOMBLAINE

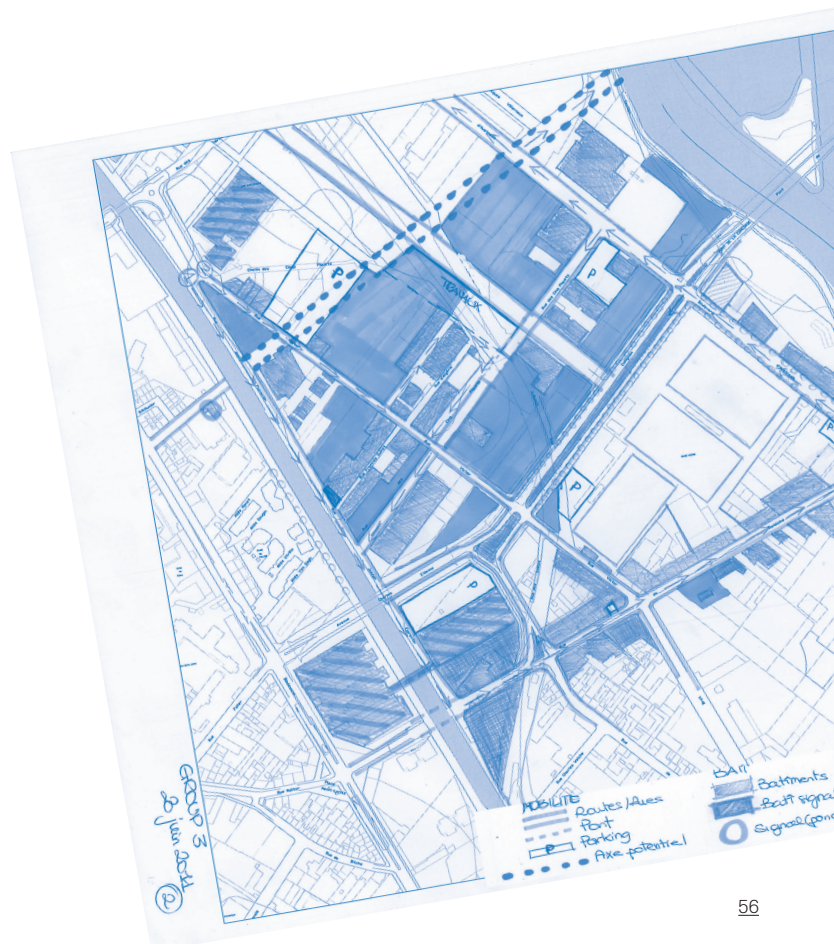
Une voie verte prend place sur l'ancien tracé de la voie ferrée, de manière à retisser des liens entre le site et son histoire. Elle relie les parties sud et nord du secteur, mais peut aussi servir de connexion entre des porosités et des liaisons piétonnes reliant le canal avec la Meurthe.

L'espace public est de plus en plus minéral au fur et à mesure que l'on se rapproche du canal. La promenade située le long du canal est élargie, et la route actuelle, en contrebas, se transforme en promenade piétonne accompagnée de petites places minérales ponctuelles et d'une passerelle piétonne qui relie le centre-ville à ce secteur.

Le boulevard d'Austrasie est redensifié et requalifié, grâce à la mise en place d'un pôle universitaire sportif en relation étroite avec les infrastructures sportives situées juste en face (gymnase, terrains de sports). L'intérieur du quartier est lui aussi redensifié, avec une prédominance du logement sur le canal et la Meurthe et un front bâti exclusivement constitué de tertiaire sur le boulevard Collignon.

G3

Morgane **Baldi**
Veronica **D'onofrio**
Laura **Ramos Puchades**
Clémence **Welsch**





Perspective sur la voie verte et perspective au bord de la Meurthe



Le secteur situé entre l'échangeur Marcel Brot et la rue de Tomblaine est actuellement mono-orienté. Il possède peu de transversalités permettant d'établir des liens et des interactions entre la Meurthe, le boulevard Marcel Brot et le canal. L'intervention s'appuie sur la reconquête de ces lieux, et une revalorisation des espaces identitaires du quartier, ainsi qu'une restructuration des relations entretenues entre le secteur avec ses abords.

L'objectif principal du projet est de réaffirmer la distinction entre une zone d'habitat au nord et une zone d'activité (industrie et commerce) au sud, et de créer entre elles une zone de transition, afin d'éviter la confrontation brutale entre l'échelle des maisons et des entrepôts.

SÉQUENCE 4, ENTRE LA RUE DE TOMBLAINE ET L'ÉCHANGEUR MARCEL BROT

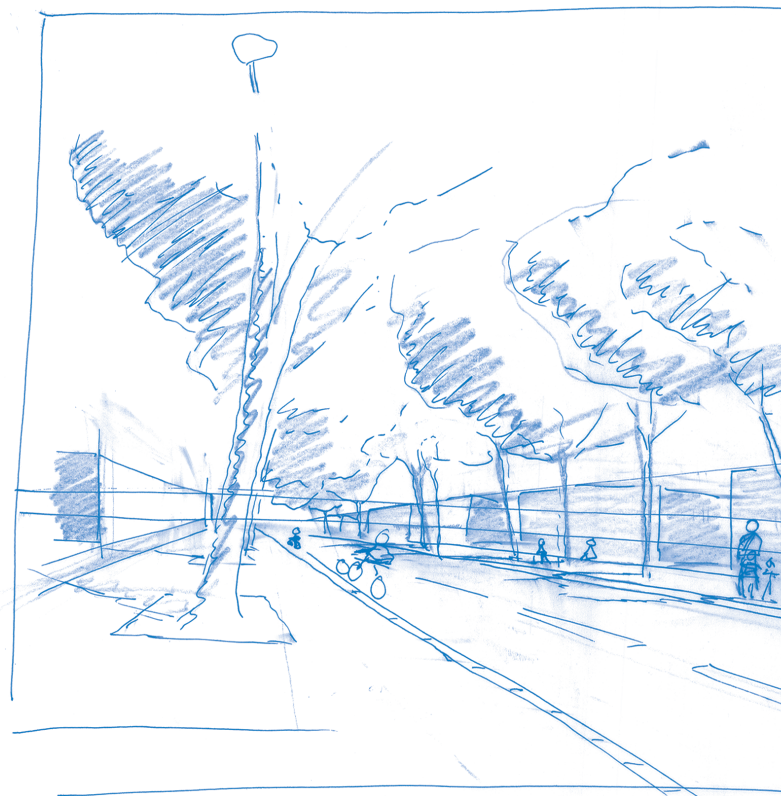
Le deuxième objectif est la requalification et la hiérarchisation du réseau viaire, plus à l'écoute des besoins et des modes de déplacement. Elles passent par la création d'un circuit particulier pour les véhicules lourds afin d'approvisionner les arrières des commerces et des entreprises, et par une réflexion sur un système mixte entre automobiles et déplacements doux.

Le dernier objectif concerne la revalorisation des promenades paysagères, par l'aménagement des berges de Meurthe et du Canal : des pontons sur la Meurthe, par exemple, valorisent des points particuliers du paysage et qualifient la berge en espaces de rencontres. La réutilisation de la voie ferrée est un point important dans la composition globale de tout le quartier. Elle sera réaménagée en voie verte et liera le quartier à la ville, à une autre échelle.

Au final, le quartier, à travers cette hypothèse de projet, pourrait retrouver une dynamique propre grâce à la cohabitation entre les différents secteurs d'activités, d'habitat et de culture.

G4

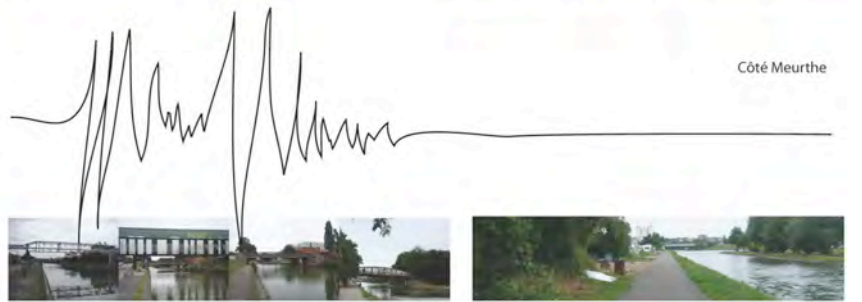
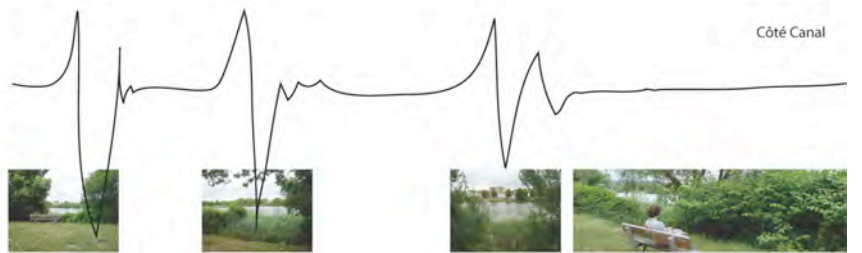
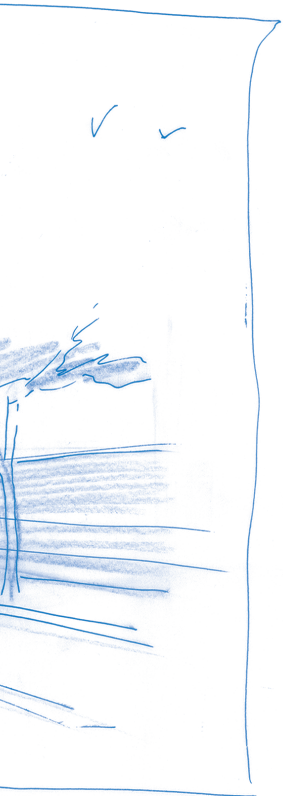
Alexandre **Aries**
Guillaume **Barthélémy**
Louise **Bourst**
Florent **Petithory**



Esquisse : Restructuration du Boulevard Marcel Brot.



Plan d'aménagement et electrocardiogramme représentant les rythmes de promenade de long de la Meurthe et du canal



**SÉQUENCE 1,
DES USINES ALSTOM
À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE**



**SÉQUENCE 2,
DE LA RUE BAZIN
AU KINÉPOLIS**

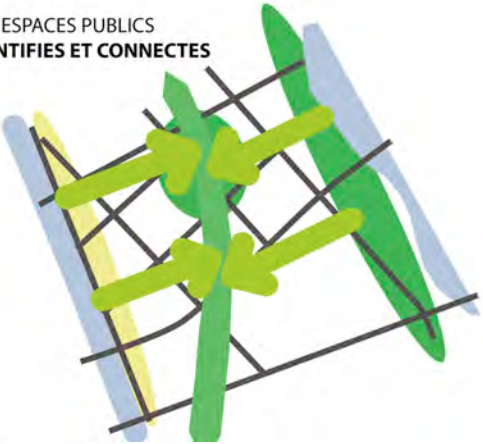


**SÉQUENCE 3,
 ENTRE LE PROLONGEMENT
 SYMBOLIQUE DE CHARLES III
 ET LA RUE DE TOMBLAINE**

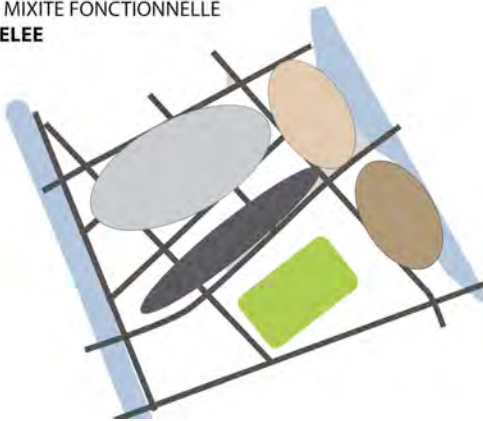
**UN RESEAU VIAIRE
 HIERARCHISE**



**DES ESPACES PUBLICS
 IDENTIFIES ET CONNECTES**



**UNE MIXITE FONCTIONNELLE
 REVELEE**



**SÉQUENCE 4,
 ENTRE LA RUE DE TOMBLAINE
 ET L'ÉCHANGEUR MARCEL BROT**



Dans l'esprit de ses recherches personnelles sur les mégastructures, l'italien Beniamino Servino choisit d'intervenir sur le quartier au travers d'un geste fort et symbolique. Sa proposition, métaphorique, a un caractère provocant. Elle part de l'idée qu'un travail sur la connexion entre les deux rives du canal peut précéder la requalification du quartier, et peut servir d'amorce à un processus plus long, mettant en jeu des facteurs multiples. Il voit ainsi le projet de l'atelier comme un catalyseur de nouvelles dynamiques sociales, culturelles et économiques.

La réflexion se concentre sur le positionnement et l'architecture de ponts-bâtiments jetés sur le canal, et sur la manière de communiquer l'essence du projet. Partant du principe que l'union fait la force, l'atelier fonctionne sous la forme d'un collectif. Sa recherche se matérialise par la réalisation d'une maquette et de l'écriture d'un manifeste (un carnet de textes, croquis et photographies) intitulé Le rendez-vous des coléoptères.

La maquette concrétise, dans sa plasticité, la métaphore du projet. Le canal y est représenté comme une brèche, sur laquelle viennent se poser des ponts aux allures d'insectes. Réalisée en papier et carton, sur un fin socle entouré d'un cadre en bois, elle est uniformément recouverte d'une peinture blanche qui laisse deviner, en arrière-plan, le dessin des rues et des bâtiments. Deux niveaux de lecture sont ainsi proposés aux spectateurs: la métaphore poétique et l'intervention dans la structure urbaine du quartier.

Following the spirit of his personal research on megastructures, the Italian Beniamino Servino chose to intervene on the area through a strong and symbolic approach. Metaphorically, his proposition has a provocative character. It proceeds from the idea that work on connecting the two canal shores can precede the reclassification of the area, and can initiate a longer process, involving multiple factors. Thus, he sees the workshop's project as a catalyst for new social, cultural and economic dynamics.

The reflection focuses on the positioning and architecture of bridge-buildings thrown above the canal, and the way to communicate the essence of the project. Starting from the assumption that unity creates strength, the workshop operates collectively. Its research is materialised in the design of a model and the writing of a manifesto (textbook, sketches and photographs) entitled Le Rendez-vous des coléoptères.

With its plasticity, the model makes the project metaphor real. The canal is represented there as a breach, upon which insect-like bridges come alight. Designed in paper and cardboard, on a thin base, surrounded with a wooden frame, it is uniformly covered with white painting, permitting the drawing of streets and buildings to be perceived on the background. Two levels of reading are thus offered to the viewers: the poetic metaphor and the urban structure of the area.



BENIAMINO SERVINO



Accrochage de la maquette lors de la restitution (source CE),
discussion au sein de l'atelier (source CE) et discussion
avec Beniamino Servino (source CE)

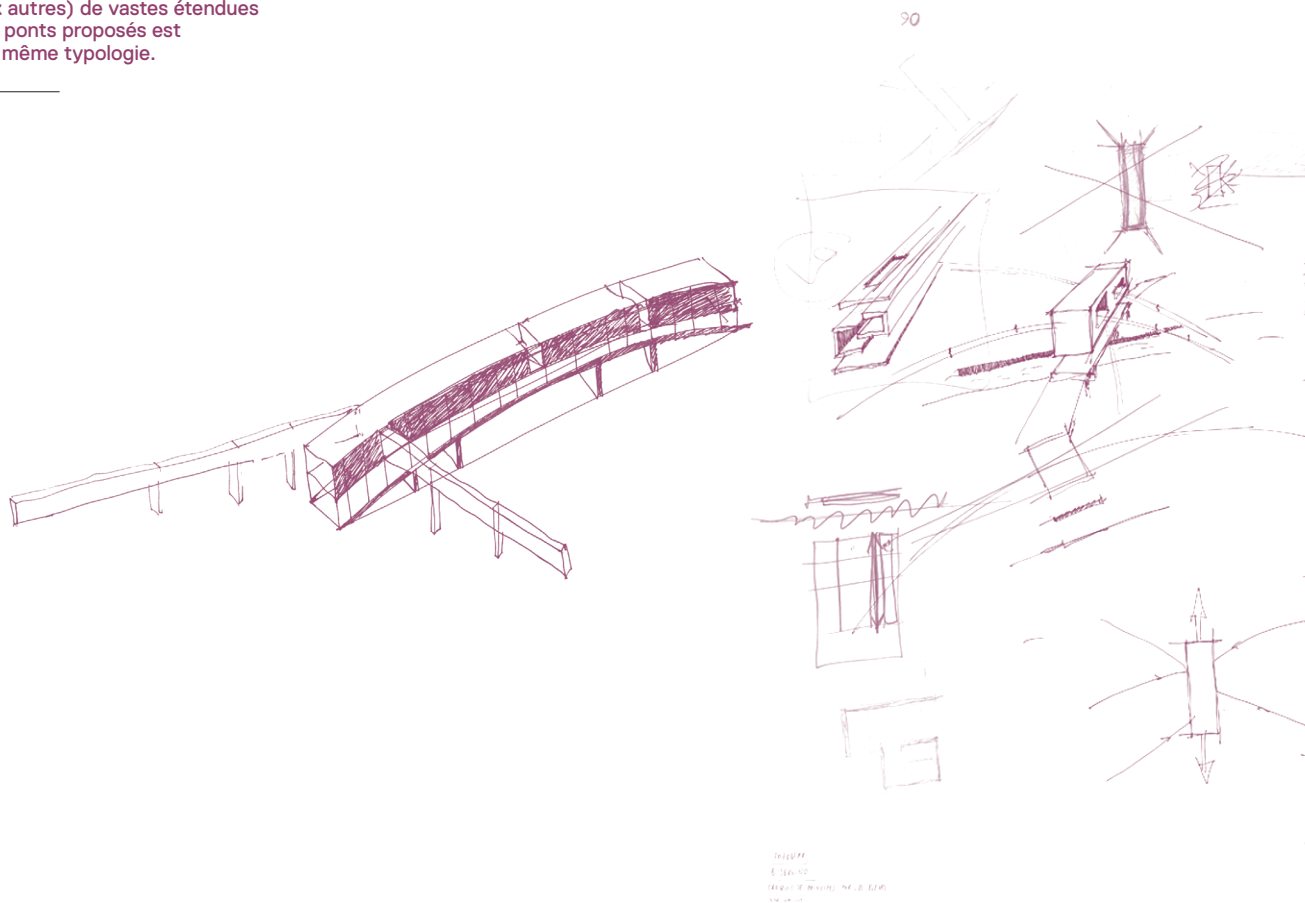
LE RENDEZ-VOUS DES COLÉOPTÈRES

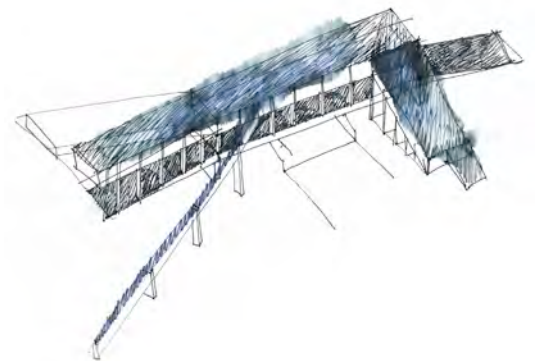
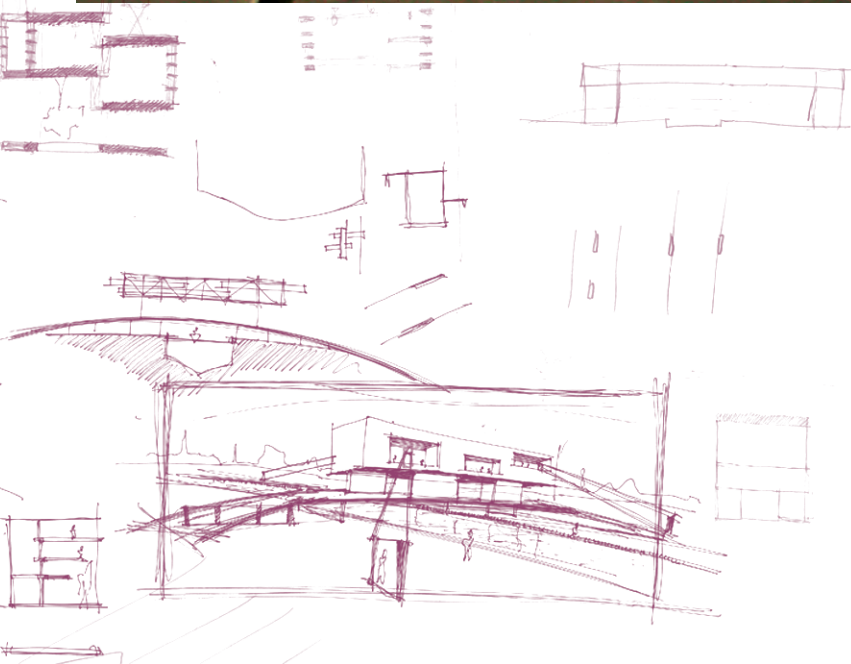
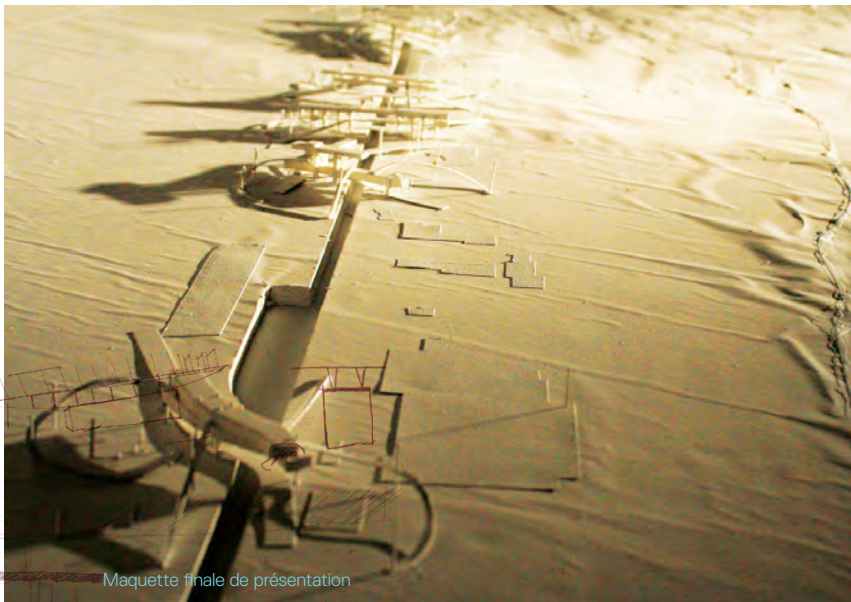
Depuis sa création au XIX^e siècle, le canal n'est plus une ressource pour le quartier mais une césure dans la ville. À ses origines, il mettait dos à dos la vieille-ville et le secteur des industries. En dépit du développement du quartier des Rives de Meurthe depuis les années 1990, il continue à séparer deux zones monofonctionnelles, communiquant peu entre elles malgré la présence de ponts. Le projet de l'atelier part du principe qu'il faut recoudre les deux rives.

Le titre de ce manifeste se veut à la fois une métaphore et une provocation : les insectes se posent sur le canal pour résorber la fracture. Ils réalisent une suture sur le canal, considéré comme un organisme vivant. La greffe proposée est originale : des bâtiments ponts à habiter. Sept ponts existants sont réappropriés, et deux nouveaux sont créés. Ils abritent différentes fonctions : habiter, travailler, circuler. Le bâtiment de l'IRR, installé de part et d'autre du canal qu'il enjambe par une passerelle, apparaît comme un contre-exemple de ces réalisations.

Les bâtiments s'organisent par strates. Le tablier des ponts accueille uniquement la circulation des véhicules. Les volumes, qui abritent différentes fonctions, des commerces par exemple, sont totalement séparés de la rue. Une couverture homogénéise le tout. Structurellement, le pont est maintenu par une série de grosses piles. Les volumes s'enfilent sur une structure autonome, composée d'une succession de portiques. Des passerelles, des pèdoncules, des ascenseurs inclinés ou des toboggans, sont réservés aux piétons. Ils mènent aux volumes fonctionnels et créent un nouveau réseau capillaire d'adduction externe aux bâtiments, impliquant (et reliant les uns aux autres) de vastes étendues de la ville. Chacun des ponts proposés est une variante sur cette même typologie.

Elodie **Basset**
Alexandre **Cazzola**
Guillaume **Cecchin**
Ludmilla **Cerveny**
Gabriel **Gozzo**
Xavier **Le Clerre**
Sara **Leyva Perez**
Florian **Morel**
Jean-Baptiste **Mougel**
Isabel **Moyano Garcia**
Carlo **Ottaviani**
Miora **Razafindrakoto**
Camille **Rodriguez**
Emma **Schwarb**
Maxime **Tonin**
Ahamad **Zaher**





Compte rendu de l'atelier avec maquette

Jose Luis Vallejo s'appuie sur ses expériences professionnelles pour proposer aux étudiants de faire l'expérience concrète et réelle dans la ville, et non de l'étudier au travers de plans, de navigateurs google ou autres interfaces. Sa méthode tire ses origines d'un constat : de manière générale, les citoyens sont tenus à l'écart des processus de construction de la ville, bien qu'ils soient les premiers concernés. Leurs besoins réels sont rarement pris en compte dans les processus de décision, que ne font que matérialiser les architectes. Le but de l'atelier est de casser ce processus linéaire, fonctionnant du haut vers le bas.

Pendant les quatre jours de l'atelier, les étudiants vont donc travailler avec des éléments inhabituels, selon lui, pour des architectes : les gens, leurs usages, leurs habitudes. Ils ne vont pas réaliser des plans, mais organiser des actions, c'est-à-dire des expériences réelles dans l'espace public impliquant les citoyens.

Répartis en quatre groupes, les étudiants doivent ainsi construire une stratégie globale sur la ville, émergeant de leur confrontation avec les habitants, et doivent ensuite l'expérimenter de manière locale sur le quartier proposé. Les étudiants ont ainsi la possibilité de devenir médiateurs et organisateurs des besoins et des demandes des citoyens, de faire le lien entre eux et les personnes qui prennent réellement les décisions.

La première étape de l'atelier consiste à faire émerger les idées préconçues que les étudiants ont sur le site. Des brainstorming sont organisés au sein des groupes : les étudiants ont quinze minutes pour faire émerger quinze idées. Ils les confrontent par la suite aux habitants, et voient quels sont les conflits qui émergent réellement sur le terrain. Ils doivent être suffisamment ouverts à de nouvelles idées pour être capables, en permanence, de revoir leur stratégies afin d'adhérer aux demandes exprimées sur le terrain. La seconde étape consiste à identifier des thématiques d'intervention à l'échelle de la ville et à organiser un événement local impliquant les citoyens. Ces actions et les questions qu'elles posent sont ensuite restituées sous la forme d'un court film, qui doit pouvoir être transmis à la municipalité de Nancy, dans l'espoir d'avoir un impact réel sur la politique de la ville.

Thanks to his professional experience, Jose Luis Vallejo offers to the students to concretely and genuinely experience the town, rather than to study through plans, google navigator or other interfaces. His method draws its origins through an observation: generally, citizens are kept apart from town construction processes, although they are the first to be concerned. The real needs are seldom taken into account in the decision making process, being simply implemented by architects. The purpose of the workshop is to break the linear process, functioning from top to bottom.

During the four-day workshop, the students will work with, according to him, unusual elements for architects: the people, their manners, their habits. They do not realise plans, but organise actions, that is to say, real experiments in the public space, implicating citizens.

Dispatched into four groups, the students have thus to build a global strategy for the town, emerging from a confrontation with the inhabitants, and they have to experiment with their ideas in a local context on the proposed quarter. Therefore, the students have the possibility to become mediators and organisers of citizens' needs and requests, to build a link between them and the real decision-makers.

The first step of the workshop consists of making emerge the students' preconceived ideas about the site. Brainstorming is organised within groups: students have fifteen minutes to make fifteen ideas emerge. Thereafter they confront the inhabitants with them, and examine which conflicts really emerge onto the field of discussion. They must be sufficiently open to new ideas, in order to be able to constantly revise their strategies, so as to meet the requirements expressed on the field. The second step consists of identifying the thematic areas of action at the town level and to organise a local event implicating citizens. Those actions and the questions they raise are then rendered in the form of a small film, which can be handed over to Nancy city council, in the hope it has a real impact on the town policies.



JOSE LUIS VALLEJO



Réalisation des films dans l'atelier de Jose Luis Vallejo et préparation de l'atelier avec les enfants de l'école maternelle



L'enquête réalisée auprès des habitants des Rives de Meurthe, entre Saint-Max et Nancy, a mis en avant le fait que, si le quartier est très agréable aux personnes âgées, qui disposent par exemple de terrain de pétanque, il manque d'animation pour les jeunes, qui dépendent de Nancy pour toutes leurs activités. Les étudiants ont donc décidé de réfléchir aux manières d'aménager les Rives de Meurthe afin qu'elles puissent satisfaire les besoins et les envies des riverains de tout âge. Ils ont profité de l'occasion de la fête de la musique pour organiser un concert rue de la Digue, sur un délaissé le long de la Meurthe. Des affiches et des prospectus distribués dans le secteur, ainsi que des annonces à la radio, ont permis de médiatiser l'évènement en peu de temps. L'objectif était double : prouver, d'une part, qu'il était possible d'organiser des événements hors de Nancy centre, et montrer d'autre part le potentiel de cet espace, en forme d'amphithéâtre naturel.

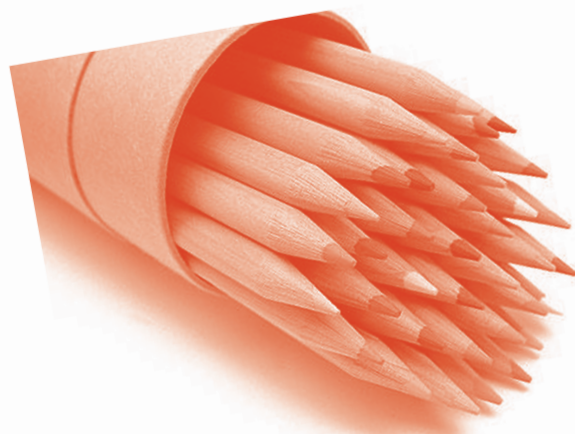
APPROPRIE-TOI TON ESPACE

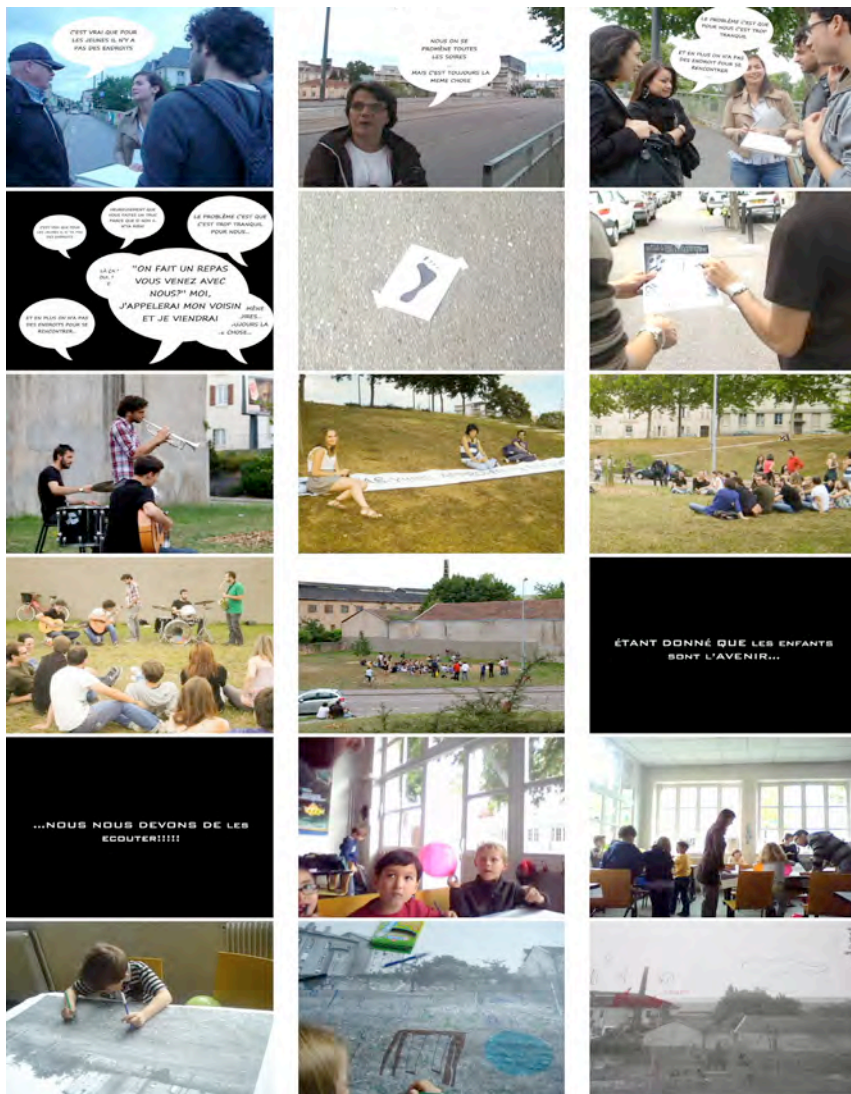
Afin de mieux connaître les désirs d'une autre génération, celle des enfants, les étudiants ont organisé un atelier de dessin avec les enfants de l'école maternelle située entre l'école d'architecture et le Bras vert. Ils ont incité les enfants à exprimer leurs rêves d'aménagement, en dessinant sur des papiers vierges, ou sur des photographies du site agrandies et reproduites sur papier. Cet exercice a permis de changer de point de vue, il a montré que ces désirs d'enfants pouvaient être comblés avec peu de moyens : des balançoires, des jeux divers sur des espaces jusqu'à présent peu valorisés, permettraient à eux seuls de dynamiser ces rives de Meurthe.

G1

Roberta **Corradetti**
Marco **Laterza**
Karina **Quiroz**
Francisco **Ucles Garcia**

LES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE
VEULENT AVOIR VOTRE AVIS SUR
UN ENDROIT DU QUARTIER.





Banderole incitant les habitants à s'approprier leur espace lors du concert de la fête de la musique

Extraits du film réalisé eu cours de la semaine: le film retrace les rencontres avec les habitants, ainsi que l'organisation des événements

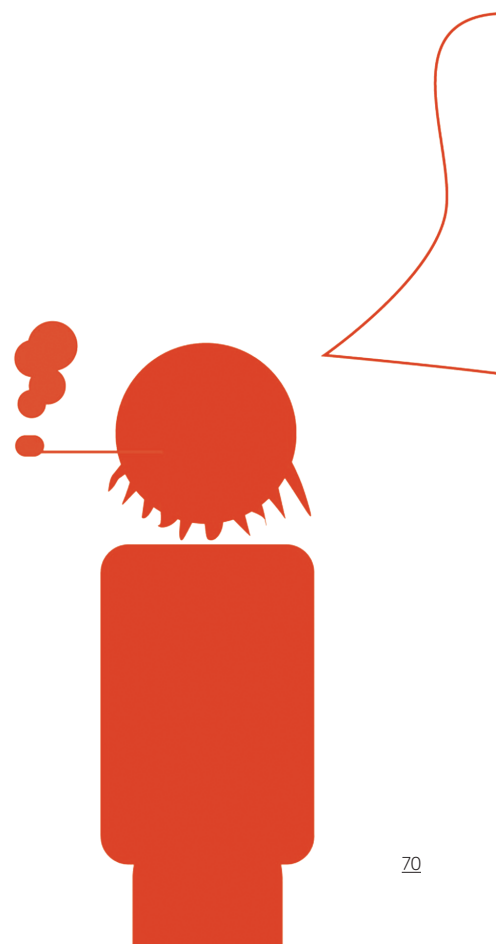
Les succès de l'équipe nancéienne de football ont fait naître le projet d'agrandir le stade Marcel Picot. Les problèmes de stationnement sont, à l'heure actuelle, nombreux lors des événements sportifs, et cette extension pose avec plus d'acuité encore la question de la création de nouvelles places de stationnements, 15 000 en plus des 20 000 existantes. Ce projet menace les jardins ouvriers installés le long du plan d'eau de la Méchelle. Avant même de se rendre sur place, le groupe d'étudiants a décidé de s'intéresser de plus près à ce conflit.

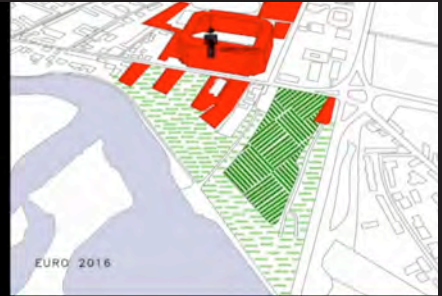
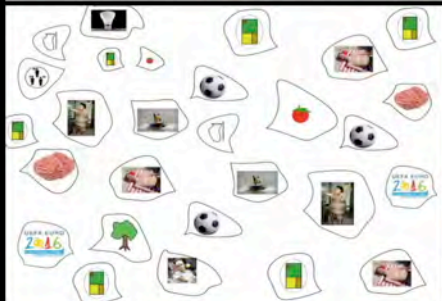
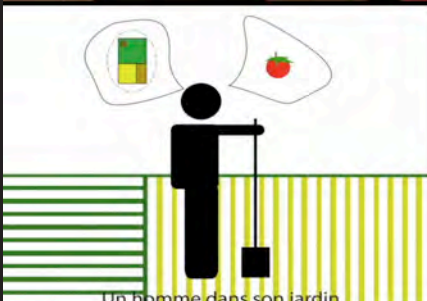
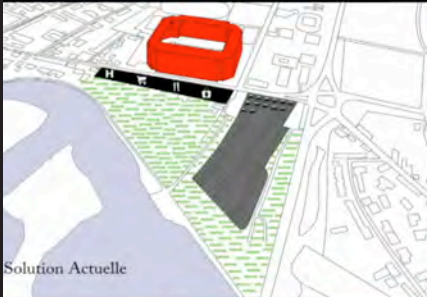
ENTRE LES JARDINIERS ET LES SUPPORTERS DE FOOT

Des rencontres avec des supporters, des jardiniers, des habitants et des membres du stade ont permis d'affiner la connaissance des enjeux du projet. Tous semblent conscients de la nécessité d'agrandir les parkings, mais ne veulent cependant pas perdre les espaces publics verts en bord de Meurthe. Les étudiants se fixent donc comme objectif de permettre la cohabitation entre les désirs de chacun. Ils proposent une symbiose : créer des places de stationnements à hauteur des besoins sur les espaces résiduels du site, et conserver un sol végétal et non imperméabilisé. En dehors des jours de match, ils peuvent ainsi jouer le rôle d'espace public. Les abonnés du stade financent en contrepartie la réalisation d'un parc en bord de Meurthe.

Ignacio **Campos Alcaraz**
Quentin **Desenclos**
Dounia **Oughlissi**

G2





Extraits du film réalisé au cours de la semaine: il restitue les angoisses des usagers, les différents enjeux du conflit ainsi que les solutions proposées par les étudiants

Les personnes rencontrées lors de l'enquête sur le terrain, résidents, visiteurs ou travailleurs, semblent apprécier les lieux de promenade ainsi que les équipements proposés sur les rives de Meurthe (le bras vert, l'étang de la Méchelle, les jardins d'eaux, Le Kinépolis, l'Autre Canal...). Cependant, s'il existe quelques cafés ou restaurants, la vie de quartier reste peu dynamique. Le but de l'intervention est de l'amplifier en détournant un espace peu utilisé :

le parking silo des Deux Rives.

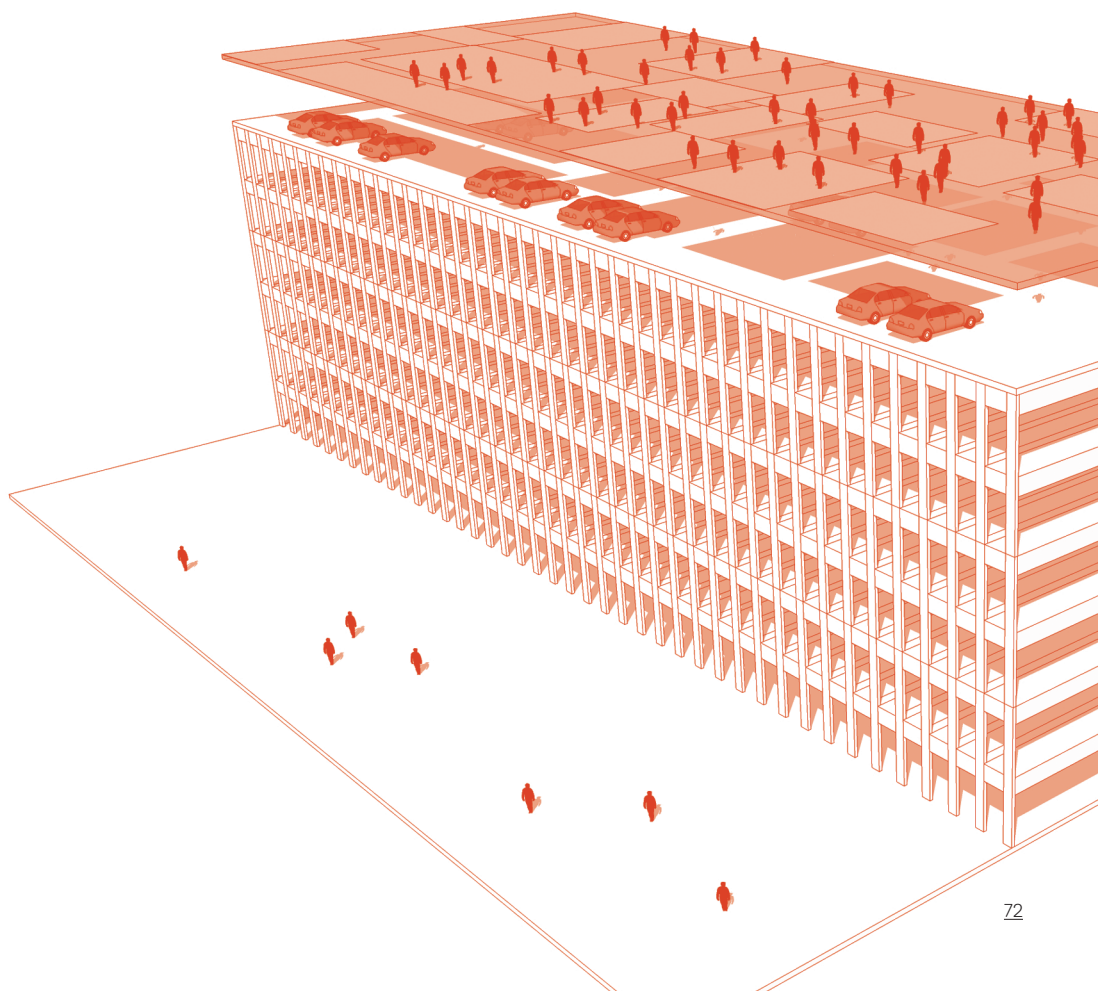
Ce parking, pour l'instant, est un échec tout autant au niveau de l'usage que de l'esthétique. L'objectif est de transformer cet espace, placé en un point central du quartier, en un lieu improbable générateur de liens sociaux. Il s'agit donc de proposer un jardin partagé au sommet du parking-silo des Deux rives. Son dernier niveau n'étant pas couvert, il est très peu utilisé, mais offre un large panorama sur le paysage des rives de Meurthe.

UN JARDIN PARTAGÉ SUR LE TOIT DU PARKING-SILO

L'action organisée par les étudiants consiste en la création d'un jardin partagé éphémère sur le toit du parking. Il est réalisé à partir de quelques plantes et tapis de sol permettant de s'asseoir pour apprécier la vue. Des affiches et des tracts distribués dans les boîtes aux lettres annoncent l'évènement aux habitants. Il montre que la création d'une nouvelle typologie d'équipement est possible, grâce à l'utilisation de la végétation comme agent fédérateur. Au cours de l'évènement, le parking devient un espace d'échange, un jardin public partagé pouvant animer la vie de quartier. Au travers de cette action, les étudiants cherchent à attirer l'attention sur les potentialités, à la fois spatiales et sociales, de ce parking-silo, et à changer son image négative.

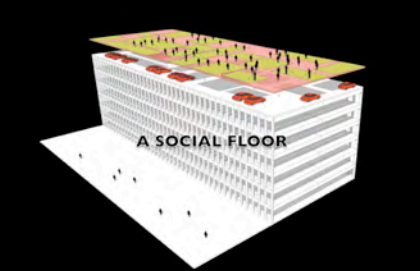
Aymeric **Deloge**
Antoine **Eschlimann**
Yoann **Hector**
Dany **Monteiro**

G3





Maybe an "empty" space could be used



Extraits du film réalisé au cours de la semaine, montrant les personnes rencontrées et la mise en place de l'action

Après deux jours d'analyses et de sondages, auprès des résidents et des différents acteurs du quartier, il est apparu, entre autres, qu'il était difficile d'y circuler en vélo, malgré la grande qualité des promenades du canal ou de la Meurthe. Des enquêtes plus approfondies sur ce thème, effectuées sur toute la ville de Nancy, et des interviews d'usagers du vélo, ou de membres d'associations tel que EDEN (Entente pour la Défense de l'Environnement Nancéien), ont permis de mieux saisir les enjeux de cette question et de recenser les lieux et les situations où le danger est manifeste.

CYCLISTE, UNE PROFESSION À RISQUE

Pour tenter d'y remédier, les étudiants ont créé une signalétique sous forme de pictogrammes. Une silhouette de vélo y figure les yeux, une bouche exprime les différentes humeurs des cyclistes. Ils en installent dans les différents lieux repérés, afin de sensibiliser cyclistes et automobilistes. Ils suggèrent également la réalisation de badges sur le même principe, pouvant permettre aux cyclistes de manifester leur mécontentement. Le documentaire réalisé au cours de la semaine met en scène un cycliste utilisant les voies de circulation de vélo, montrant ainsi les dangers à vélo dans Nancy.

Rayner **Bendezu**
Zhuo **Cheng**
Yannick **Lang**
Grégoire **Ott**

G4



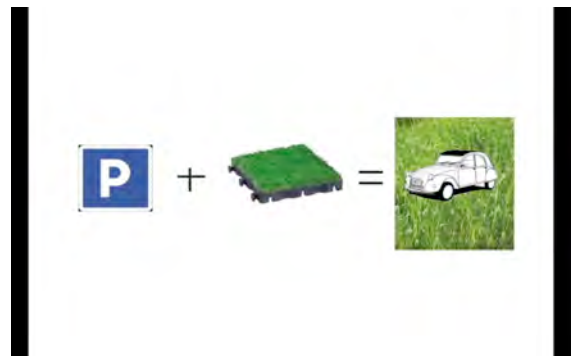


Extraits du film réalisé au cours de la semaine, montrant différentes situations de dangers, des entretiens avec les intéressés et la mise en place de la signalétique

**APPROPRIE-TOI
 TON ESPACE**



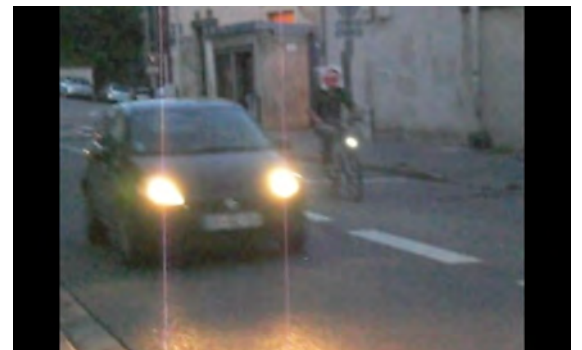
**ENTRE LES JARDINIERS
 ET LES SUPPORTERS
 DE FOOT**



**UN JARDIN PARTAGÉ
SUR LE TOIT
DU PARKING-SILO**



**CYCLISTE,
UNE PROFESSION À RISQUE**



1994

-
PATRICK DEVANTHERY [Architecte suisse](#)
bâtiment provisoire d'extension de l'école d'Architecture de Nancy, œuvre de Michel Folliasson et Jean Prouvé
INÈS LAMUNIERE [ARCHITECTE SUISSE](#)
façade Cours Léopold à Nancy

ROGER NARBONI [Concepteur-lumière](#)
éclairage de différents sites urbains de Nancy

KENNETH RABBIN [peintre américain](#)

[Un atelier plastique](#)

BRUNO REICHLIN [architecte suisse](#)
réflexion "modernité contemporaine" au sein de l'Unité d'Habitation Le Corbusier à Briey-en-Forêt

UMBERTO RIVA [architecte italien](#)
aménagement d'une boutique rue d'Amerval

PETER SULZER [architecte-ingénieur allemand](#)
atelier de conception au sein de la maison de Jean Prouvé à Nancy

1995

-
GONCALO SOUSA BYRNE [architecte portugais](#)
projet d'urbanisme sur une zone située en bordure de canal

TONY FRETTON [architecte anglais](#)
maison d'étudiants sur un terrain en bordure de canal

MICHEL JANTZEN [architecte en chef des monuments historiques français](#)
réhabilitation de la cité administrative de Nancy à proximité de la place Stanislas

CHRISTIAN SUMI [architecte suisse](#)
réflexion sur les échelles cartographiques : la notion de densité pour un projet urbain- le détail constructif pour un bâtiment éphémère

1996

-
CHRISTIAN KIECKENS [architecte belge](#)
programme culturel sur l'ancien bastion de fortification situé entre la place Stanislas et le parc de la Pépinière

VOLKER GIENCKE [architecte autrichien](#)
programme culturel et logements à proximité

d'un bâtiment industriel des années 30 en cœur d'îlot
JÜRGEN RIEHM [architecte allemand travaillant à New-York](#)
aménagement dans un ancien garage Citroën d'un complexe d'ateliers pour les étudiants de l'École des Beaux-Arts et d'une galerie d'art

BERNARD WAGON [architecte français](#)
travail d'inventaire et de relevé de typologies architecturales non classées composant deux secteurs sauvegardés de la ville

1997

-
LUC DELEU [architecte belge](#)
réflexion sur la place et l'identité de la gare
projet sur la gare de Nancy

CÉSAR PORTELA [architecte espagnol](#)
requalification de la cité administrative à proximité de la place Stanislas

BERNARD REICHEN [architecte français](#)
étude urbaine sur le quartier 1900, piscine Nancy Thermal, musée de l'École de Nancy

ALÈS VODOPIVEC [architecte slovène](#)
programme culturel sur la terrasse du parc de la Pépinière à proximité de la place Stanislas

CHRISTINA WOODS [architecte américaine](#)
requalification des espaces résidentiels autour de la porte Sainte Catherine

1998

-
STEFAN BEHNISCH [architecte allemand](#)
aménagement de la place Thiers, face à la gare
JAMES DUNNETT [architecte anglais](#)
réhabilitation des grands ensembles du Haut du Lièvre
DENIS FROIDEVEAUX [architecte français](#)
reconversion de la place de la Division de Fer
ROBERT MARINO [architecte américain](#)
projet constructif adossé à l'auditorium de la Pépinière
MARIE JOSÉ VAN HEE [architecte belge](#)
aménagement des bâtiments de la cité administrative
GERT WINGARDH [architecte suédois](#)
extension de l'École d'Architecture de Nancy

1999

-
ARNO BRANDLHUBER [architecte allemand](#)
lac Salière d'Art-sur-Meurthe, Dombasle / Laneuveville et le musée de Zoologie de Nancy
PAUL DEROOSE [architecte belge](#)
reconquête du secteur place Thiers/Maginot, et aménagement d'une future place Prouvé dans la perspective de l'arrivée du TGV et de nouveaux moyens de transport à Nancy

FRANSISCO MANGADO [architecte espagnol](#)
travail d'aménagement sur tout le secteur du parc Blondlot

MATTI SANAKSENAHO [architecte finlandais](#)
aménagement d'un campus dans le secteur compris entre la place d'Alliance, le jardin botanique et le nouveau quartier Meurthe-canal

PIERRE THIBAUT [architecte canadien](#)
interventions éphémères ou durables marquant les anciennes limites de la ville

PETER URLICH [architecte tchèque](#)
sous l'angle de la conservation, valorisation du musée de zoologie

BRUNO VAERINI [architecte italien](#)
l'arc Héré et la valorisation de ses abords immédiats

2000

-
ANDREA BRUNO [architecte italien](#)
l'aventure de Nancy-Thermal reconduite à nos jours

ROBERTO COLLOVA [architecte italien](#)
le projet comme voyage transversal dans la ville

JURGEN HANSEN & RALPH PETERSEN [architectes allemands](#)
Nancy biosphère

CHRISTOS PAPOULIAS [architecte grec](#)
"chambres urbaines" à Nancy

PASCAL TANARI [architecte suisse](#)
une nouvelle entrée pour l'Institut de Biologie de Nancy

2001

-
JOÃO LUIS CARRILHO DA GRACA [architecte portugais](#)
requalification du bastion Vaudémont à proximité de la place Stanislas

CHRISTIAN DUPRAZ [architecte suisse](#)
réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-Levrault en délocalisation

MICHEL JANTZEN [architecte français](#)
étude de la requalification de l'axe Stanislas - Carrière

ANTONIO JIMENEZ TORRECILLAS [architecte espagnol](#)
réflexion sur un projet d'extension de l'École d'Architecture de Nancy

CLAUDIO LAZZARINI & CARL PICKERINI [architectes italiens](#)
reconversion du bâtiment des Archives municipales en ateliers pour les étudiants de l'École d'Architecture de Nancy

MICHAEL SCHUMACHER [architecte allemand](#)
réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-Levrault en relocalisation

HISTORIQUE

2002

-

JOSÉ BUENDIA JULBEZ [architecte mexicain](#)

extension de l'École d'Architecture de Nancy

GERHARD KALHOFFER [architecte allemand](#)

reconversion des imprimeries Berger-Levrault

TERESA LA ROCCA [architecte italienne](#)

reconversion des imprimeries Berger-Levrault

JOSEP LLINAS CARMONA [architecte espagnol](#)

restructuration du Pôle Universitaire Européen Cours Léopold

MEINRAD MORGER [architecte suisse](#)

projets de maisons de ville individuelles

JOÃO ALVARO ROCHA [architecte portugais](#)

extension de l'École d'Architecture de Nancy

2003

-

PIERRE GAUTHIER [architecte hollandais](#)

secteurs Gare / Canal: connexions entre deux pôles de la ville

ANDREAS HILD & DIRK BAYER [architectes allemands](#)

Cours Léopold; Pôle européen universitaire

« Just architecture / Only Photoshop »

DAVIDE LONGHI [architecte italien](#)

requalification du secteur Ile de Corse

KERSTIN THOMPSON [architecte australienne](#)

le viaduc de la VEBE : Voie multimodale Belvédère Est

2004

-

WOLFGANG FELDER [architecte allemand](#)

réhabilitation de l'auditorium de la Pépinière

et rénovation du restaurant

MANUEL GAUSA [architecte espagnol](#)

place de la République / gare

du territoire à la ville et au site

PHILIPPE MEIER [architecte suisse](#)

Ile de Corse et secteur Ste Catherine

requalification du quartier

KONRAD MERZ [ingénieur autrichien](#)

auditorium de la Pépinière

« Structural Landscape »

SILJIA TILLNER [architecte autrichienne](#)

place Thiers et place de la République

requalification et mise en valeur du patrimoine bâti

2005

-

UELI BRAUEN [architecte suisse](#)

chambres d'hôtel dispersées dans la ville avec un point de vue choisi

GILLES CLEMENT [paysagiste français](#)

site Vilgrain: requalification du bâtiment et de l'île

HELMUT DIETRICH [architecte autrichien](#)

site des abattoirs: requalification de l'ensemble

en relation avec le projet GAIA

WILLY MULLER [architecte espagnol](#)

quartier des tanneurs: construction de logements et extension du ballet

2006

-

JAVIER LOPEZ & RAMOND PICO [architectes espagnols](#)

ancien site Alstom et Moulins Vilgrain: requalifier par la dimension artistique

DANIELE MARQUES [architecte suisse](#)

réaménagement et densification du quartier de la gare

KIN QI [architecte chinois](#)

reconversion des abattoirs en logements

CARLO WEBER [architecte allemand](#)

Alstom, prendre la mesure du site dans la ville

2007

-

JULIUS NATTERER [architecte allemand](#)

une passerelle piétonne au dessus du canal

FRANCOIS VALENTINY [architecte luxembourgeois](#)

reconversion du site Alstom

AMANDUS SATTLER [architecte allemande](#)

requalification du site Auchan/Lobau

2008

-

JOSÉ MORALES [architecte espagnol](#)

quartier Gare: recomposition et articulation à l'échelle de la ville

ALESSANDRA KOSBERG [architecte norvégienne](#)

ancien site Alstom: reversion et urbanisation du site

YASUHIRO YAMASHITA [architecte japonais](#)

boulevard Lobau/canal: créer de la nouveauté en se réappropriant l'ancien

2009

-

JAVIER TERRADOS [architecte espagnol](#)

ancien site alstom reversion et densification

MASSIMO CARMASSI [architecte italien](#)

ancien site alstom un nouveau paysage urbain.

RANDALL COHEN (atelier Big City) [architecte canadien](#)

quartier de la gare. Une autre dimension à l'entrée de ville

JACOB KAMP / TRINE TRYDEMAN (1/1 landskab) [architectes Danois](#)

quartier de la gare. requalification de la place Thiers

2010

CARMELO BAGLIVO [architecte italien](#)

campus Rives de Meurthe, relations entre

l'écosystème du Bras vert et les anciens abattoirs

PAULO DAVID [architecte portugais](#)

campus Brabois, en relation avec la géographie du site

OLAVI KOPONEN [architecte finlandais](#)

campus Rives de Meurthe et Brabois, valeurs d'usage du campus

AMIN TAHA [architecte anglais](#)

campus Rives de Meurthe et Brabois, densités

École
Nationale
Supérieure
d'Architecture
de Nancy

2, rue Bastien-Lepage
BP 40435
54001 NANCY Cedex

Tél. : +33 (0)3 83 30 81 00
Fax : +33 (0)3 83 30 81 30
Site : www.nancy.archi.fr
E-mail : ensa@nancy.archi.fr

Publication de l'ENSarchitecture de Nancy
dans le cadre de la Semaine Internationale
d'Architecture 2011

Diffusion gratuite

Directeur de la publication : Lorenzo DIEZ
Enseignante responsable de la Semaine Internationale :
Marie-José CANONICA
Rédaction : Marie-José CANONICA, Émeline CURIEN
Coordination : Département valorisation
Coordination scientifique : Émeline CURIEN

Typographie : Replica de Norm distribué chez Lineto
Conception graphique : studio 923a



Tous droits de reproduction réservés.



Photo : O-H Dancy

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY

L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy est installée au coeur de la ville, à proximité de la place Stanislas. Le bâtiment qui l'abrite aujourd'hui est l'œuvre de l'architecte suisse Livio Vacchini dont l'œuvre est reconnue et publiée sur le plan international.

Seule école d'architecture de la Région Lorraine, elle fait partie d'un réseau de 22 écoles implantées sur le territoire français et placées sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale des patrimoines). Elle accueille et forme environ 700 étudiants de nombreux étudiants provenant des régions du grand Est mais aussi des pays limitrophes tel que le Luxembourg.

Associant étroitement l'étude de disciplines artistiques et scientifiques, l'école a dès sa création, en 1970, fondé son enseignement sur la recherche architecturale et urbaine. Doté d'un corps enseignant issu du monde professionnel et universitaire, l'école est un lieu d'apprentissage ouvert qui entretient des relations étroites de travail avec les collectivités et le milieu socio-économique lié à la construction. Elle est membre de la Conférence des Grandes Écoles et s'inscrit dans l'offre universitaire ambitieuse de l'Université de Lorraine qui totalise 60 000 étudiants.

Organisé suivant les standards européens LMD, l'enseignement de l'école vise à donner aux étudiants-architectes les connaissances et aptitudes qui leur permettent de maîtriser la théorie et la pratique de la conception architecturale et urbaine. Fondamentalement basée sur le projet, cette formation supérieure ouvre sur des débouchés professionnels de plus en plus variés : architecte, urbaniste, paysagiste, designer, enseignant, chercheur tant dans les domaines de la maîtrise d'œuvre que celui de l'assistance à maîtrise d'ouvrage.

De l'aménagement d'espaces publics à la reconversion de bâtiments existants, les ateliers de projets, qui sont au coeur de l'enseignement de l'école d'architecture, s'inscrivent exclusivement dans des territoires concrets et répondent à des questionnements et des problématiques réelles souvent posées par les collectivités. Ils fournissent autant d'opportunités de mise en situation professionnelle et d'ouverture d'esprit pour les futurs architectes.

L'ENSArchitecture de Nancy dispose de deux laboratoires de recherche reconnus sur le plan international : le CRAI (Centre de Recherche en Architecture et Ingénierie) et le LHAC (Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine). Chacun dans son domaine intervient auprès des collectivités et entreprises pour lesquels il développe des programmes de recherches, des expertises historiques et des simulations numériques.

www.nancy.archi.fr



ISBN : 978-2-906147-04-1



9 782906 147041

Diffusion gratuite